www.arras.fr

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 299 / novembre 2015

Vive la France !





EVÉNEMENT

Festival du Film : pas qu'Angélique !

p. 7



DOSSIER

Une police de proximité pour une ville tranquille

p. 12

Bernard Boulonne, chevalier dans l'Ordre national du Mérite



C'est, comme l'ont assuré différents témoignages, « l'exemplarité et l'engagement » que sont venus récompenser les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite, remis à Bernard Boulonne le 16 octobre au Cesi, le Centre d'Etudes supérieures industrielles, rue Diderot. Le récipiendaire a été trente-six ans à la tête de cette école d'ingénieurs et en a piloté l'extension en 2010. Parti pour être prof de maths, Bernard Boulonne a découvert l'androgogie -la pédagogie pour adultes- dont il est devenu un fervent adepte pour développer la formation continue dans son établissement et la promotion sociale par le travail. Toujours soucieux de pratiquer l'entraide et la solidarité, c'est pour son action bénévole, à l'âge de la retraite, au Relais, association pour la collecte de textiles usagers, que Bernard Boulonne a reçu sa distinction des mains de Pierre Duponchelle, son président. Depuis quinze ans, l'ancien directeur du Cesi se dévoue - « *infatigablement* » dira dans une intervention vidéo le maire de Douai - pour la formation professionnelle des bénévoles et des salariés de cette structure. La formation, une spécialité dont Bernard Boulonne maîtrise le savoir-faire.

La piste du stade Degouve rouverte fin novembre

Les travaux de revêtement de la piste d'athlétisme du stade Degouve ont pris un peu de retard, mais les sportifs retrouveront leur anneau favori fin novembre. La pose de la résine en polyuréthane n'a pu démarrer que le 23 octobre car elle est soumise à un certain niveau de température. Les intempéries ont retardé les travaux d'infrastructure et une reprise d'enrobé supplémentaire a également été nécessaire. La piste de 400 mètres de circonférence avait d'abord subi un décapage allant jusqu'à 60 cm de profondeur.

2 650 colis pour les aînés

La traditionnelle distribution de colis de Noël de la Ville a débuté le 28 octobre. C'est une Arrageoise de 93 ans habitant résidence des Bonnettes qui a été la première à recevoir la visite de la délégation municipale menée par Monsieur le Maire. Frédéric Leturque a souhaité que le plus souvent la visite soit intergénérationnelle et les élus se font accompagner de membres du Conseil des Jeunes ou des Accueils Jeunes Saint-Exupéry, Jean-Jaurès et Saint-Michel. 2650 colis seront distribués aux aînés qui sont dans l'incapacité physique de se rendre au repas de Noël également offert par la Ville.



Du nouveau à l'accueil de la CPAM

La CPAM de l'Artois s'adapte, depuis ces dernières années, à l'évolution des modes de vie. Les assurés peuvent la contacter par mail et effectuer à distance leurs démarches en utilisant la formule « ameli » (assurance maladie en ligne) ou, sur place, des bornes multiservices. Mais l'accueil physique, bien sûr, boulevard Allende, subsiste, et il a même pris, depuis le 19 octobre, une nouvelle dimension pour répondre mieux encore aux attentes. Les assurés sont désormais pris en charge à leur arrivée par un conseiller qui les accompagne vers l'espace destiné à répondre à leur demande particulière. Cette nouvelle organisation vise à réduire le temps d'attente et à améliorer le délai de traitement des dossiers. Un espace conseil est créé sur rendez-vous (3646) pour répondre à des demandes complexes grâce à un entretien personnalisé. La CPAM d'Arras accueille le public du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h, boulevard Allende.

La Croix-Rouge peut sonner à votre porte

La Croix-Rouge va mener auprès du public une campagne nationale de sensibilisation sur son rôle en porte à porte pendant une période de dix jours sur Arras, du 30 novembre 2015 au 3 janvier 2016. Une équipe se présentera au domicile des habitants. Elle sera clairement identifiable par un badge et des vêtements aux couleurs de l'association. Cette opération de communication aura lieu entre 12 h et 21 h du lundi au vendredi et le samedi de 12 h à 18 h. Cette campagne a également pour objet de trouver de nouveaux donateurs réguliers, mais ne fera pas l'objet d'une collecte sur place.

Une boulangerie fière de sa ville

Fière d'avoir vu son Beffroi élu par les téléspectateurs de France 2 Monument préféré des Français, Delphine Sené a consacré à l'événement la vitrine de sa boulangerie de la rue de la Housse, dans les rues piétonnes du centre ville, non loin de l'église Saint-Jean-Baptiste. La une du numéro de septembre d'Arras-Actu attire les regards pour cette présentation également illustrée par quelques pièces de porcelaine décorées au bleu d'Arras par l'artisan d'art Maurice Ségard, autre expression d'un patrimoine local à préserver. L'initiative de notre boulangère méritait à son tour les honneurs d'Arras-Actu puisqu'elle montre comment des commerçants, par leur attachement à leur ville, peuvent participer à sa promotion.



Thomas Masson rejouera son titre à Arras

Le jeune boxeur de la rue du Pré, Thomas Masson, champion d'Europe des poids mouche depuis septembre dernier, confiait à Arras-Actu, dans notre numéro d'octobre, souhaiter remettre sa ceinture en jeu, mais en combattant cette fois dans sa ville. Le champion de 25 ans veut apporter à domicile un véritable spectacle sportif à tous ceux qui l'ont toujours encouragé et grâce à qui il a déjà aligné quatre ceintures de champion de France. Le combat à Arras pourrait être annoncé pour février 2016. Le challenger a été désigné lors des enchères à Rome et il devrait s'agir du Britannique Kevin Satchell, celui-là même contre lequel il aurait dû déjà combattre lorsqu'il a décroché son titre européen. Si l'Anglais refuse une nouvelle fois de quitter Liverpool, le Biélorusse Valéry Sanchy, résidant en Espagne, devrait monter sur le ring arrageois.





Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

Debout et solidaires

Comme tous les Français, les Arrageois ont été assommés par la barbarie des attentats du 13 novembre. Une manifestation de recueillement s'est spontanément improvisée sur le parvis de l'Hôtel de Ville le midi du marché. Certains étaient venus avec des fleurs. Des bougies ont été déposées au sol, petites flammes à la mémoire des morts pour rien. L'émotion sur les visages était visible, des larmes coulaient, la révolte et l'incompréhension animaient les propos.
Nous continuerons, nous, à répondre à ces attentats inhumains par la générosité, la fraternité, la solidarité. Nous sommes tous réunis quelles que soient les sensibilités ou les croyances. Et, surtout, c'est par la vie qui continue que nous voulons répondre au terrorisme.

DÉVELOPPER LA TOLÉRANCE, ÉCOUTER LES DIFFÉRENCES

Les fêtes de fin d'année arrivent et il faut que nous les vivions tous ensemble intensément comme une réponse à tout ce qui pourrait remettre en question notre volonté de faire se côtoyer chez nous des Français de toutes origines.
Avec le marché de Noël comme épicentre, la Ville de Noël prend cette année encore une plus grande dimension et s'étend dans les quartiers commerçants du centre-ville.
Nous venons aussi de vivre en cette fin d'année deux événements majeurs qui ajoutent à l'attractivité de notre territoire. L'Arras FilmFestival a encore augmenté sa fréquentation et le nouveau Casino vient renforcer l'ampleur de nos équipements culturels.
Arras a l'avantage de ne pas avoir à se poser la question des atouts à mettre en avant pour développer le tourisme qui est une ressource économique. Le patrimoine est là, il suffit de l'exploiter. Un million de visiteurs viennent chez nous chaque année. Notre objectif est de doubler ce chiffre.
La ville de Noël va immanquablement attirer en un mois des milliers de visiteurs : notre marché de Noël est considéré comme l'un des plus beaux au dessus de Paris.
Le coup de pouce qu'a donné Stéphane Bern à notre beffroi élu Monument préféré des Français continue de produire ses effets. Nous avons souhaité aussi que l'Hôtel de Ville prenne en lumière les couleurs de la République lors des trois jours de deuil national décrété par le Président de la République. C'est un message fort à un moment où il faut réaffirmer nos valeurs laïques.
Vous redécouvrirez dans le dossier de ce numéro les efforts sans cesse prodigués en toute discrétion afin de vous permettre de vivre dans une ville sereine et tranquille. La police municipale mutiplie sa présence à votre écoute dans les quartiers et nous avons fait progresser la vidéo protection.
Les Arrageois peuvent se sentir tranquille dans une ville protégée. C'est cette certitude qui contribue aussi à faire venir les visiteurs dans une ville qui, capitale du Pas-de-Calais, ville préfecture, devrait être amenée à jouer un rôle de tête de pont dans la nouvelle grande région. Avec toujours pour souci majeur la volonté de développer la tolérance, l'écoute des différences, la joie d'être ensemble. Des valeurs que nous espérons bien voir remises au goût du jour avec les fêtes qui arrivent.

ACTUALITÉS

2e édition du festival de culture japonaise
p. 6



FOCUS

Une ville tranquille et sûre
p. 12



RENCONTRES

Rugby Club d'Arras
p. 16



SORTIR

Les civils dans la guerre
p. 21



SOMMAIRE

ACTUALITÉS
4 - Inauguration du Casino
4 - Remise des prix des maisons fleuries
4 - La nuit des étudiants
5 - Christophe Willem, première star des lieux
5 - Halloween dans les Boves
6 - Semaine Bleue
6 - Fête de la Châtaigne
8 - Conseil des sages
8 - Conseil des jeunes
8 - 11 maisons rue Rabelais
9 - Street Workout et CASA St Exupéry
9 - Speed dating des assistantes maternelles
9 - Assemblée Générale d'Arras Accueil
9 - 300 euros pour le «Petit Marché»
10 - Charte coopération avec Limonade et 25e anniversaire de jumelage Arras Oudenaarde

LE COIN DE LÉO

FOCUS
12 - Education routière dans les écoles
13 - La proximité d'abord

VOS ÉLUS
14 - Tribunes
15 - Permanences

RENCONTRES
16 - Monde associatif
17 - Portraits

SORTIR
18 - 19 - Festival du cirque - Thomas NGijol - Décembre en lumière - Le P'tit bal des enfants
20 - 21 - Ville de Noël - Salon de l'étudiant - Petit Marché Arrageois au Musée - Festival Hiver Musical - Libertrio - Aurélie Follain expose - Concert de Noël du Conservatoire - La musique chez les aînés
22 - 23 - Agenda

RETROUVEZ-NOUS SUR
www.arras.fr
VilleArras
@VilleArras

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ▪ Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau ▪ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ▪ Reporter photographe : Julien Mellin ▪ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ▪ Sortir à Arras : Brigitte Joud ▪ Impression : Imprimerie Chartrez - 62223 Saint-Nicolas-les-Arras ▪ Distribution : Adrexo ▪ Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay ▪ Assistante de direction : Catherine Petit ▪ Fax : 03 21 50 51 79 ▪ Web : www.arras.fr ▪ Courriel : nousecrire@ville-arras.fr

EN BREF

Remise des prix des Maisons Fleuries



La remise de prix du concours des Maisons Fleuries et des Jardins Familiaux s'est déroulée le 17 octobre à la Carrière Wellington où Marylène Fatien, adjointe en charge de l'écologie urbaine et du cadre de vie, a félicité les lauréats. Ils participent par leur action à ce que la Ville conserve et entretienne sa distinction nationale de 4e Fleur des villes les mieux fleuries de France. Les gagnants ont d'ailleurs reçu des chèques qui leur permettront d'acheter de nouvelles plantes ou du matériel. Et les lauréats sont : Catégorie Jardins : René Marquis ; Catérgorie Façades, murs et fenêtres : Jean-François Moussaoui ; Catégorie Balcons : Marie-Cécile Martellier ; Jardins familiaux : Bocquet Flochel : M. Legris ; Le Prieure : Azzedine Boukrami ; St Fiacre : Nicolas Mercier ; Polygone : Didier Varre .

La nuit des étudiants



Membre de l'association des Villes Universitaires de France, Arras a été le 22 octobre dernier salle des Orfèvres et des Tisserands l'une des vingt villes de France à célébrer la Nuit des étudiants du Monde. Cet événement vise à faciliter l'intégration des nouveaux venus à l'Université en favorisant les contacts avec les anciens. Mais point de bizutage dans l'air, bien au contraire, la décontraction et la bonne humeur sont au programme jusque tard dans la nuit. Puisque de fête il s'agissait, rien de mieux pour donner le ton que le Brésil. L'association Arras Apero Club, l'un des organisateurs, avait choisi ce thème d'autant plus à propos que le lycée agro-alimentaire de Tilloy-les-Mofflaines accueillait du 19 au 23 octobre 150 étudiants venus du Brésil dans le cadre d'un forum « Sciences et sociétés ». Ils étaient présents et, avec groupe afro-funk et DJ, ont emmené la soirée dans la chaleur de leur musique.

ÉVÉNEMENT

Un Casino où viendr

1 000 JOURS DE FERMETURE POUR TRAVAUX ET « LEUR » CASINO A MANQUÉ AUX ARRAGEOIS, PROUVANT EN MÊME TEMPS LA NÉCESSITÉ DE CET ÉQUIPEMENT CULTUREL, AUJOURD'HUI RAVIVÉ, MAIS QUI FAILLIT UN TEMPS DEVENIR PARKING OU CENTRE COMMERCIAL. LE 3 NOVEMBRE, SON INAUGURATION A CÉLÉBRÉ POUR LONGTEMPS LE TRIOMPHE DE CE BÂTIMENT, SIGNIFICATIF DANS NOTRE PATRIMOINE, ET APPELÉ À JOUER, POUR ARRAS, UN RÔLE ATTRACTIF AU CŒUR D'UNE TOUTE NOUVELLE GRANDE RÉGION DE 6 MILLIONS D'HABITANTS.

« *C'est vrai, on avait réfléchi sur la nécessité de le conserver* », reconnaissait d'emblée Frédéric Leturque, entouré sur le podium inaugural d'élus aux diversités politiques oecuméniques. *Mais, très vite, l'adhésion populaire qui s'est manifestée pour son existence nous a convaincue* ». Le projet de rénovation s'est alors affirmé, et la municipalité l'a voulu exigeant et pointu. Ainsi a été aménagé le sous-sol, que l'on appelle « La Cave », où seront accueillis, là aussi, des concerts, plutôt de style rock programmation Pharos 2, assis ou debout, et des expositions. « De terre et d'acier », sur l'archéologie de la Grande Guerre, avait ouvert les lieux d'avril à août. La grande salle du rez-de-chaussée, appelée Grand'Scène, rafraîchie « dans son jus », contient exactement, parterre et grand balcon, 930 places. Grâce à un équipement technique spécialement adapté, elle vient d'accueillir des projections du Festival du Film. La façade, le toit du bâtiment, et aussi les abords ont été rajeunis. Un coût total de 11 millions d'euros pour des travaux qui n'auraient pas été possibles sans un tour de table. La contribution de l'Etat a été décisive : 1,5 million. « *L'Etat reste aux côtés des villes qui s'engagent dans la culture, car c'est une chance pour une région* », dira la Préféte Fabienne Buccio. La Région, ensuite, a apporté une obole identique. « *Nous sommes fiers d'avoir contribué à la rénovation de notre bon vieux casino* », affirmait Catherine Génisson, représentant le président Percheron. Le Département a apporté 400 000 euros. « *Bravo d'avoir eu cette opiniâtreté et cette audace. Vous avez tutoyé l'excellence* », notera son président, Michel Dagbert. La Communauté Urbaine, elle aussi, a voté une participation de 400 000 euros. Pour son président, Philippe Rapeneau, « *même si la culture n'est pas de compétence communautaire, la qualité du dossier avait fait consensus. Le bon choix, c'était de maintenir l'équipement. Il fallait engager des montants conséquents* ». Le solde à la charge de la Ville a été de 7,5 millions d'euros. Une somme, a avoué Frédéric Leturque, « *qui exigeait que nous soyons à la hauteur de nos ambitions dans une ville où, la culture est le premier budget. Le Casino est un bien dans le panorama culturel de la ville et doit devenir une nouvelle référence en région* ». Lieu de prestige, mais ouvert à tous les publics, le Casino doit devenir un lieu de convergences dans la vie culturelle locale, mais aussi sur le territoire où « *Arras occupe un positionnement central* ».



NOTRE « BON VIEUX CASINO » EST ENTRÉ DANS UN NOUVEAU SIÈCLE

Plus de photos sur
www.facebook.com/VilleArras



ra toute la région !



INITIATIVE

Halloween dans les boves

Le lieu est idéal. Des caves qui glissent en galeries souterraines, escaliers plongeant sous des voûtes aux pierres grimaçantes. Alors il fallait y penser ! Avec la complicité de l'Office de Tourisme, l'association Arras Commerce Cœur de Ville l'a fait ; Halloween dans les boves. Les enfants, dans l'après-midi du 31 octobre, ont été ravis de leurs frayeurs. Des sorcières les attendaient au tournant les pourchassant à coups de balais, des squelettes se disloquaient sur les marches qui s'enfoncent dans les profondeurs de la terre, des vampires sulfureux surgissaient ça et là, et les torches, parfois aveuglantes pour faire plus peur encore, n'étaient pas de trop ! Des comédiens du collectif « La soupe à l'art » incarnaient une famille démoniaque, les Sombralo, visages blafards. Une maléfique et intrigante sorcière lançait aux enfants qui avaient été invités à venir eux aussi déguisés : « *Hum, vous allez manger des rats, c'est bon du rat* ». Recul intimidé et perplexe des enfants, bien vite rassurés. Il s'agissait pour sûr des petits rats en chocolat d'Arras. Halloween dans les boves, une expérience réussie d'Arras Commerce Cœur de Ville qui devrait être renouvelée l'an prochain.



COMPLET !

Christophe Willem, première star des lieux

Discours terminés, que le spectacle commence. Les premières à fouler les planches du nouveau casino sont les trois musiciennes de LEJ, Lucie, Elisa, Juliette, un trio révélé par Tryo, impressionnant déjà lors de « Faites de la chanson » dans la cour de l'Hôtel de Guînes. Trois voix en vocalise, aériennes et rauques, patchwork souligné au violoncelle et heurté par un tambour. Des swingers sisters déstructurées. La salle poursuit le rythme pour chauffer l'arrivée de l'artiste. Perché sur un haut tabouret, puis caracolant entre deux podiums circulaires, cercle de lumière en plafond comme sur une attraction foraine, Christophe Willem. Voix de « funambule sur un fil de verre », fragile et affirmée, enveloppante, vivacité langoureuse, il est à l'origine d'un univers qui exige une totale immersion, et il le sait ! « *Tout un spectacle sans connaître mes chansons*, reconnaît-il, *le temps doit paraître un peu long* ». Alors il chante Goldman et Bonney M, et bientôt descend dans la salle, plus tard monte au balcon. Même lui a envie de visiter le Casino ! Il le connaissait déjà. C'est dans les derniers jours des travaux qu'a été répété le spectacle, première étape du nouvel album de l'artiste. A Arras, il s'amuse avec la salle, public réactif. Une fille pouette-pouette d'un klaxon intempestif. Il improvise un interméde. Christophe Willem offrira un final d'enfer, sur un ton clubbing, voix diluée dans des basses tempétueuses, avec toujours un public debout, chauffé à blanc, prêt à mettre la salle à l'envers, et qui ne veut pas que la soirée s'arrête ! Le Casino est reparti pour un nouveau siècle. Et c'est comme ça qu'on le veut !

Claude Marneffe



ANIMATION COMMERCIALE

Une rue des Balances au Japon

La rue des Balances est un pont japonais ! Pour la deuxième année, une animation de quartier à l'initiative de l'association de commerçants « Arras Place(s) au(x) Commerce(s) » a permis aux promeneurs, et aux touristes, de s'immerger dans l'univers d'une autre culture, celle d'une civilisation qui, mine de rien, a réussi son incursion avec les bonsaïs, puis les mangas. C'est d'ailleurs Frédéric Beauvisage, le créateur de la boutique de BD « Cap Nord », qui est à l'origine de l'initiative. Les 17 et 18 octobre, les amateurs des planches japonaises ont pu rencontrer en dédicaces quelques-uns des auteurs qui appartiennent à leurs habitudes de lecture. En face, tout un chacun, de la petite fille se rêvant à l'ombre d'une ombrelle japonaise au papa samouraï, pouvait se faire photographier, avec Images-in-Corner, en costume traditionnel avec mise en tableau immédiate. Quelques pas plus loin, on dégustait sushis et autres spécialités gastronomiques. Le restaurant « Couleur des Champs » marchait même à la baguette ! Il en va ainsi de l'Arras Nihon Matsuri, festival japonais d'Arras, qui, pour sa seconde édition, s'était étendu dans les rues piétonnes adjacentes, de l'origami, savant découpage, rue de la Housse, jusqu'à se confronter place d'Ipswich à une cabine téléphonique britannique bien connue des Arrageois ! Elle passait alors inaperçue parmi des chalets proposant massages shiatsu, jeu de go, et autres spécialités d'une culture qui nous apprendrait une autre manière de se regarder. Bel exemple, sur une estrade, avec le concours de cosplay, des déguisements où les fans de mangas adoptent à grands renforts de costumes et de maquillage, de coups de ciseaux et de coups de peinture, l'apparence de leur personnage préféré. La prestation, malgré une illustration musicale parfois récalcitrante, a été le point d'orgue du festival le dimanche après-midi. Engouement et applaudissements. Mais rien n'a empêché les plus zen de préférer, à l'écart, la tranquillité méditative de la cérémonie du thé. Le temps d'un week-end, le quartier des Balances s'est envolé au Japon.



SEMAINE BLEUE

Les jeunes attentifs à leurs aînés

Un grand-père qui emmène son petit-fils à la pêche ; un ado qui apprend à son papy les vertus et la pratique d'internet, des jeux en ligne et des réseaux sociaux : cela se voit de plus en plus sans qu'on ait besoin de s'en étonner pour encourager cette manière de vivre ensemble entre générations. Chaque année, la Semaine Bleue souligne la généralisation de ces échanges entre jeunes et aînés en multipliant, lors de démonstrations publiques, les exemples dans différentes structures. Il faut, en effet, dépasser le lien familial. Nombres d'aînés, pour s'échapper de leur isolement, fréquentent plusieurs fois par semaine un foyer de quartier. Des maisons de retraite accueillent nos anciens qui ne sauraient plus vivre seuls. La Semaine Bleue est un enseignement et une incitation : que les jeunes, élèves des écoles ou étudiants dans un domaine qui les conduira à des professions de service et de dévouement, rendent régulièrement visite aux aînés. Ils les verront arriver comme un peu de soleil dans la monotonie des jours. On peut aller voir papy-mamy sans que, forcément, ils appartiennent à la famille. C'est une nouvelle famille que l'on crée. Et il en fut ainsi, du 12 au 18 octobre. Les écoliers de Saint-Joseph, de Pasteur, de l'école Séverine ont respectivement passé un après-midi avec les membres de la résidence Soleil, des clubs La Fontaine ou Pont-de-Cité. Les aînés du club de l'Hippodrome ont emmené les enfants du centre social Arras-Ouest à une sortie pêche. Sans parler des étudiants du lycée Baudimont-Saint-Charles, au delà d'un convivial loto, préparant un projet avec les résidants de l'EHPAD Saint-Camille ou montrant dans les maisons de retraite comment naviguer sur la Wii. Ateliers floraux ou motricité, aquagym ou bowling, jeux anciens à Torchy ou guinguette à Bon Secours avec le centre social Nord-Est-Centre (notre photo) figuraient aussi au programme d'une Semaine Bleue chargée dont, finalement, le véritable succès serait qu'elle marque le nouveau départ de la présence chaque semaine de nos jeunes chez les aînés...



FÊTE DE LA CHÂTAIGNE

Le Troc'Plantes restera

La fête de la Châtaigne, avec un coup de pouce du soleil, a été un véritable but de promenade familiale et populaire, le 18 octobre dans le bois de la citadelle, côté rue de Grigny. La manifestation s'est épanouie d'année en année grâce à l'action et à la mobilisation du Réseau Vivaldi qui, chacune des quatre saisons, organise une fête dans un quartier. On a mangé des châtaignes craquantes au brasero, bien sûr, des crêpes, et les associations avaient leur chalet pour faire démonstration de leurs activités. L'un des kiosques les plus fréquentés était resté celui du « Troc'Plantes » et Claudette Doco, conseillère municipale déléguée à la Vie des quartiers, avait tenu à rendre hommage, en présence de sa famille, à Geneviève Candelier, décédée en août dernier, qui fut à l'origine de cette animation qui, s'il fallait une seule raison pour venir à la fête, serait la première. Un calicot en mémoire de sa créatrice a été dévoilé. On le retrouvera chaque année.



ARRAS FILMFESTIVAL

Le lauréat sortira en salles



PLUS DE 42 000 SPECTATEURS EN DIX JOURS. L'ARRAS FILMFESTIVAL A BATTU SON RECORD DE L'ANNÉE DERNIÈRE ! UN FILM ISLANDAIS, « VIRGIN MOUNTAIN » A OBTENU LE GRAND PRIX DU JURY, DÉNOMMÉ ATLAS D'OR, ET L'AURA DE LA MANIFESTATION ARRAGEOISE FERA QUE, ACHETÉ, IL SERA BIENTÔT VISIBLE SUR LES ÉCRANS DE TOUTE LA FRANCE.

A chacun son festival ! Certains font le choix des avant-premières. D'autres, se disant que ces films-là ils auront toujours le temps de les voir, préférent les programmations thématiques-cette année, le cinéma irlandais et des histoires de braquages en tous genres. D'autres encore cherchent la vedette ou les débats. Mais c'est autour de sa compétition à la découverte de films européens inédits que le festival d'Arras s'est



construit sa place auprès du public et des professionnels. Estonien, allemand, finlandais, tchèque, turc, polonais, bulgare, suisse, neuf films étaient cette année en compétition et le public est aussi appelé à décerner son prix en écornant un avis sur une fiche à la sortie de chaque projection. Les commentaires alors vont bon train : pendant quelques jours, les festivaliers s'autorisent à se prendre pour de fins analystes et, souvent, le ton s'infièvre et le « T'as rien compris au film » le dispute au « J'ai pas aimé du tout ! ». Pour cette édition, le Prix du Public (5 000 euros du Conseil Départemental) est allé au film finlandais « The Fencer » sur le monde de l'escrime. Côté jury professionnel, les débats aussi sont âpres. Le Prix de la Presse qui se discute en public, -« *une innovation dans le métier qui, depuis, a été copiée partout* », disait Eric Miot, le responsable du festival-a été finalement décerné à « L'araignée rouge », impressionnant film polonais qui a fasciné le jury par sa maîtrise. Il existe aussi un prix « Regard Jeunes » où siégeaient six étudiants en cinéma dont une élève de Guy Mollet. Il est revenu au film allemand « The culpable » qui aborde un sujet moderne, celui des abus sexuels chez les prêtres. Présidé par la réalisatrice Laëtitia Masson, le jury du Grand Prix (12 000 euros de la Communauté Urbaine) a d'abord souhaité attribuer deux mentions, au film tchèque « Home Care » et au colossal comédien de « Virgin Mountain », le film qu'on allait tout de suite retrouver avec le prestige de la « palme d'or » du festival arrageois, « *pour son regard acéré, mais positif sur l'humanité* ». L'Atlas d'argent est revenu au film bulgare « Thirst ». La Ville d'Arras, quant à elle, décerne des bourses (5 000 euros) sur scénario, « *car le cinéma est vecteur de messages qui aident à réfléchir en conscience* », disait Frédéric Leturque en remettant leur chèque aux lauréats. A l'issue de cette proclamation de palmarès, Eric Miot, le délégué général de l'Arras FilmFestival, a aussi annoncé la bonne nouvelle : le film lauréat a immédiatement été acheté par un distributeur et sera à l'affiche en sortie nationale lors du premier semestre 2016. Belle récompense en même temps pour le festival d'Arras. Grâce à sa crédibilité développée depuis quinze ans, un film dont on pouvait être sûr que la diffusion serait limitée à son pays d'origine va pouvoir être découvert par les cinéphiles dans un réseau de salles françaises.

Claude Marneffe



Michèle Mercier



Jean-Hughes Anglade



Virginie Efira



Jean-Pierre Bacri



Ciné-concert du 11 novembre,
« L'homme d'Aran »
avec les élèves du Conservatoire

CONSEIL DES SAGES

Déjà des idées se concrétisent

Les Médaillés de la Ville d'Arras sont désormais constitués en un conseil des Sages qu'intègre d'office tout nouvel impétrant. Cette assemblée propose au comité d'attribution de la médaille de nouveaux noms dont les mérites doivent correspondre aux qualités décrites par une charte, mais son rôle essentiel est d'être, à travers différentes commissions thématiques, source de réflexion pour faire évoluer l'organisation de la vie locale dans différents domaines. « *Et la Ville s'est engagée à ce que nos propositions soient rendues effectives et ne restent pas lettre morte* », déclarait Gilles Lefort, le président du Conseil des Sages, lors de l'assemblée générale du 17 octobre à l'Hôtel de Ville où ont été révélées les débouchées de ses réunions régulières. Auparavant, Frédéric Leturque avait procédé à la décoration de six nouveaux membres : Jacky Dufour, du club d'aînés de l'Hippodrome ; Olga Lefebvre, investie auprès des veuves des Anciens Combattants d'Algérie, et qui défend aussi son quartier de l'Hippodrome, notamment au niveau de sa desserte en transports en commun ; Edouard Rureck, président depuis 2005 du club d'aînés Péguy ; Jean-Claude Dujardin, président du club d'aînés Brongniart ; Bernard Curny, pour sa bravoure : il a rattrapé au vol de la fenêtre de son appartement une voisine qui se défenestrait ; et le docteur Christine Decherf dont on connaît maintenant la nécessité de l'association « Nénuphar » auprès des malades en soins palliatifs.



Marc Desramaut, conseiller municipal délégué et élu référent auprès du Conseil des Sages, a ensuite rappelé le rôle de la structure, participation démocratique et engagement dans la vie de la cité « *en apportant une vision qui n'aurait pas forcément été celle des techniciens et des élus* ». Pour leurs premiers travaux, les Sages n'y ont pas manqué. Le secrétaire, Bernard Tournant, a fait le tour des rapports. C'est ainsi la commission des « Enfants d'Arras » qui fera que l'architecte Pierre Paquet, le reconstructeur de l'Hôtel de Ville, réapparaîtra l'année prochaine dans la mémoire locale, en donnant son nom au square de la place de la Vacquerie. La commission « Mieux Vivre » propose que les bords de Scarpe soient jalonnés de bouées. Son animateur, Alexandre Stackowiak, avait eu l'occasion de s'y jeter pour sauver une personne de la noyade. La commission « Rayonnement » veut obtenir pour Arras le label « ville d'art et d'histoire ». La commission « Isolement et solitude » réfléchit à des activités le dimanche pour les personnes esseulées. Les Sages, bénévoles actifs, continuent d'être à l'écoute de tous. Et ils certifient qu'ils y veilleront : leurs propositions se concrétiseront, c'est un engagement municipal.

HABITAT

11 maisons rue Rabelais



Depuis 1927, la société Coopartois a construit plus de 10 000 maisons sur une centaine de communes du Pas-de-Calais. Son but est toujours aujourd'hui de faciliter l'accès à la propriété pour les jeunes familles et les ménages modestes en favorisant la mixité sociale au sein de nouveaux quartiers. Un nouveau projet est ainsi prévu à Arras, rue Rabelais, de onze maisons, en accession sécurisée à la propriété, à partir de 137 000 euros. En tant que coopérative, Coopartois limite ses marges à la construction, permettant à ses clients un coût réduit à l'accession. Souvent, comme à Arras, les communes sont partenaires pour permettre cette économie à l'achat. Les maisons, modélisées dans une parcelle, conformes aux réglementations techniques en vigueur, peuvent néanmoins être personnalisées. Le constructeur prend également en charge les clôtures et les accès au garage. La sécurisation de l'accession à la propriété est le maître mot de Coopartois qui garantit, en cas d'accident de la vie, le rachat, le prix à la revente et le relogement. Rue Rabelais, dans un quartier en pleine rénovation urbaine, la société construit onze pavillons de proximité, proches des écoles, des commerces et des Grandes Prairies, avec garage et jardin, des types 4 de 85 m^2.

▪ **Renseignements : Coopartois**
Tél. 03 21 45 67 89 - contact@coopartois.fr

CONSEIL DES JEUNES

Les réseaux sociaux en débat



L'Anacej -Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes- a pour habitude d'organiser régulièrement des rencontres entre jeunes élus de toute la France dans l'une des villes où habite l'un des membres de son bureau national. L'Arrageois Tanguy Vaast siégeant à ce niveau, c'est donc sa ville qui, après le Grau-du-Roi et Paris, a accueilli le 17 octobre les débats de l'assemblée. Accueillis par Frédéric Leturque et Jean-Pierre Ferri, adjoint en charge de la Cohésion et de la Vitalité sociales, vingt-quatre jeunes venus de vingt-quatre villes différentes, pilotés par treize membres du Conseil des Jeunes arrageois, ont discuté par ateliers sur un thème qui, visiblement, les passionnait : l'influence et les limites des réseaux sociaux. « *L'Anacej veut développer la liberté d'expression chez les jeunes et favoriser ainsi leur insertion civique* », disait Simon Berger, son chargé de communication. La restitution des échanges sur le sujet imposé a montré qu'effectivement les jeunes élus ouvrent les yeux sur les réalités. Les jeunes voient dans les réseaux sociaux, entendait-on, « *trop de négatif qui étouffe le positif* ». On se laisse entraîner sans plus penser à la confidentialité et cela peut nuire sans qu'on s'en aperçoive. Il faudrait, selon les débatteurs, « *sensibiliser les usagers afin qu'ils ne se laissent pas manipuler* ». Utiliser les réseaux sociaux, c'est exposer sa vie sur la place publique. Mais se parler à travers un écran peut aussi installer une forme d'isolement. Les jeunes recommandent donc de prendre leurs distances et seraient pour un contrôle et une moralisation. A l'Anacej, on préfère la chaleur et le bouillonnement des échanges humains. Le Conseil des Jeunes arrageois a trouvé toute sa place dans l'association. Après la participation de Tanguy Vaast à un colloque à l'Assemblée nationale sur la politique de la jeunesse, les élus arrageois ont désigné un autre des leurs, Enzo Leleu, 13 ans, « *motivé et entreprenant* », pour faire partie d'une délégation qui a rencontré le 20 novembre le président de la République à l'Elysée. Il nous livrera ses impressions dans une prochaine édition.

BLANCS-MONTS-SAINT-EXUPÉRY

Les jeunes changent le quartier

« *C'est vous qui invitez* », lance Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse. Toute la matinée du 24 octobre a été consacrée, entre la rue des Bleuets et le site Saint-Exupéry, à la découverte d'équipements où les jeunes du quartier ont joué, par leurs propositions ou leurs bras, un rôle primordial. Sur le terrain de sport derrière l'école Suzanne-Lacorre a d'abord été inauguré un « street workout ». Ce concept de sport de rue, musculation et gymnastique, vient de Suède et s'est



vite répandu aux Etats-Unis. Les jeunes des Blancs-Monts l'avaient souhaité et, à travers des ateliers de concertation pour leur faire prendre conscience des différentes étapes d'un projet, cinq modules, barres de traction ou d'abdominaux, ont été installés. Sur les 15 000 euros du coût, Jacqueline Macquet, députée, a apporté 10 000 euros de sa réserve parlementaire. Les jeunes ont ensuite emmené tout le monde vers la CASA Saint-Exupéry -nouvelle appellation qu'ils ont souhaitée pour un local dont une vingtaine d'entre eux, à travers un chantier bénévole, a assuré la totale réfection. La peinture, la déco, le sol, les meubles. De fond en comble. Et Omar Borgh, président de la Junior Asso, a animé la visite guidée. Arrêt particulier sur le premier Point Informations Ressources de la ville où, explique Ahmed Souaf, sera offert aux jeunes un accompagnement individualisé avec les réseaux de partenariat existants, de la Mission Locale à Artois Entreprises.

« *Nous avons voulu changer la philosophie de l'accueil des jeunes*, a expliqué le conseiller municipal. *Nous ne voulons plus nous axer seulement sur le loisir, mais faire venir dans leur maison des interlocuteurs socio-économiques qui permettent aux jeunes de faire évoluer leur situation, de développer des ambitions* ». Si l'expérience est concluante, elle sera exportée dans les autres quartiers. L'AWA, l'Arras West Association, a ensuite présenté toute l'offre sportive apportée sur l'ensemble du quartier. Si le terrain Fénelon est moins praticable et reste un lieu de divertissement, une nouvelle structure en gazon synthétique sera prête pour le début de l'été face à Saint-Exupéry. « *Regardez comme tout a changé* », remarquait alors Frédéric Leturque, se souvenant, sur les lieux, d'une station-service désaffectée devenue maintenant un véritable lieu de vie du quartier. Les dates revenaient en mémoire : 1996, une première salle de muscu, déjà à la demande des jeunes ; 2005, le premier plan de rénovation urbaine. Depuis vingt ans, les travaux se succèdent et le quartier se transforme. « *C'est vrai, au début on n'y aurait pas cru* », affirmaient quelques mères de famille qui, avec les jeunes, avaient préparé cakes et toasts pour un pot qui signifiait aussi que ce n'était pas fini... et que l'on peut parfois accéder à ses rêves.

ASSISTANTES MATERNELLES

Un premier contact n'engage à rien !

Certains étaient venus leur enfant à la main, d'autres portaient à bras leur bébé. Une quinzaine de couples de parents se sont succédés dans la matinée du 14 novembre résidence Soleil aux tables ouvertes d'autant d'assistantes maternelles pour un nouveau « speed dating » organisé après le succès d'une première expérience le 27 juin à l'Hôtel de Ville. « Speed dating », en l'occurrence, signifie brève rencontre entre les assistantes maternelles et des parents qui pourraient être d'éventuels employeurs. « *L'objectif n'est pas de signer sur place un contrat !*, expliquait Annabelle Oreskovic, responsable de la Petite Enfance et de la Parentalité à la Ville, à l'origine du projet souhaité par les assistantes maternelles elles-mêmes. *Il s'agit simplement d'une première approche. Jauger les compatibilités tant sur les modes d'éducation que sur les disponibilités horaires* ». C'est effectivement l'amplitude horaire vis à vis de leur travail qui peut décider un couple à déposer son enfant chez une assistante à domicile alors que, dit encore la responsable, « *on constate actuellement que les parents préfèrent à 80% l'accueil collectif. Mais, souvent, il ne permet pas de laisser son enfant après 18 h le soir* ». La formule du « speed dating » est aussi une manière de soutenir l'existence des assistantes maternelles qui ne sont plus que 170 à Arras. Elles étaient encore 220 en octobre 2014. « *Nous souhaitons valoriser ce mode d'accueil en incitant aussi les assistantes à développer l'épanouissement de l'enfant par des jeux et des activités* », ajoutait à son tour Dorothée Bayart, responsable du Relais Assistantes Maternelles. C'est dans cette structure effectivement que les assistantes homologuées peuvent trouver conseils et méthodes et échanger aussi sur leurs problèmes. « *Notre action pour la petite enfance est de faire en sorte que l'enfant soit suffisamment socialisé pour intégrer l'école* », résumait Claire Hodent, conseillère municipale déléguée. Un troisième rendez-vous « speed dating » est d'ores et déjà fixé au 12 mars 2016 à la Base de Loisirs des Grandes Prairies. Ce samedi-là, ce sera la Fête des Petits à l'occasion de l'ouverture de la Semaine de la Petite Enfance.



EN BREF

Du nouveau à Arras Accueil

Présidente d'Arras Accueil depuis six ans et six mois, Thérèse Vermeersch a annoncé lors de l'Assemblée générale du 13 novembre qu'elle ne demanderait pas cette fois à être renouvelée dans ses fonctions. « *C'est comme en politique*, a-t-elle déclaré avec l'humour qu'on lui connaît, *il ne faut pas faire le mandat de trop !* ». La présidente sortante confiait aussi que ses responsabilités lui avaient pris beaucoup de son temps personnel. Thérèse Vermeersch a effectivement créé ou encouragé de nombreuses nouvelles activités, de la sophrologie à l'art floral. L'effectif d'Arras Accueil se maintient autour des 600 membres. 35 activités sont proposées. C'est Guy Sinniger, également bien connu à Arras, ancien traiteur rue Emile Legrelle, qui devrait prendre désormais la présidence de l'association.



300 euros de Ravera pour le « Petit Marché »

C'est une tradition de la main tendue qui perdure depuis 18 ans. Chaque année trois communes de la CUA, Arras, Saint-Laurent et Saint-Nicolas prêtent gracieusement du barriérage à l'association Ravera pour son fameux salon des véhicules anciens. Et, chaque année, immanquablement, Daniel Guérin, son président, après déduction des frais de location de salle et d'organisation, remet, sur les bénéfices de la manifestation, un chèque aux trois villes en faveur d'une action sociale. La somme est partagée en trois. Chacun sa part. Et c'est ainsi que Denise Bocquillet, première adjointe, a reçu 300 euros pour l'épicerie sociale « Le Petit Marché ». « *Nous avons fait ce choix*, confiait Daniel Guérin, *car nous sommes sûrs que l'argent va à l'achat de denrées alimentaires pour les familles qui fréquentent les lieux* ». Le salon Ravera d'automobiles et motos anciennes retrouvera Artois Expo le dimanche 20 mars 2016.



JUMELAGES

Oudenaarde, Haïti, Herten, une solidarité internationale

1990-2015 : voici quinze ans déjà qu'Arras est jumelée à Oudenaarde, en Belgique, avec un point commun qui se dresse dans le ciel au delà des frontières, deux beffrois qui se ressemblent, tous deux classés au patrimoine mondial de l'Unesco. La charte a été officiellement renouvelée le 14 novembre à la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville en présence de délégations des deux villes et des comités de jumelage. « *Nous sommes une famille. Pour nous, c'est le vrai sens du mot jumelage*, disait Denise Bocquillet, première adjointe, chargée des Relations Internationales, de la Coopération décentralisée et des Villes jumelées. *Nous fêtons avec Oudenaarde nos noces d'argent !* ». L'élue a rappelé l'histoire de nos échanges avec notre voisine, insistant sur les nombreuses activités communes, aussi bien pour la jeunesse que pour nos aînés respectifs, dans le sport, la culture, et dans les maisons de retraite : « *Nous partageons des valeurs qui nous réunissent* ». Denise Bocquillet a salué aussi la présence des élues qui l'ont précédée dans ses fonctions de relations internationales et ont œuvré pour la solidité du jumelage, Gisèle Bassette et Hélène Lefebvre.



« *Notre accord est un contrat, non pas une symbolique endormie* », affirmait à son tour le bourgmestre d'Oudenaarde, Monsieur De Meulemeester. « *Nous ne sommes qu'à une heure l'un de l'autre,* poursuivait Frédéric Leturque. *Il faut encore aller plus loin et travailler ensemble sur le tourisme. Faire en sorte que les visiteurs d'une ville deviennent aussi ceux de l'autre* ». Pour le Maire, les universités et les centres sociaux doivent aussi se rapprocher : « *il faut ouvrir le chemin des échanges aux jeunes générations* ». Enzo Leleu, élu du Conseil des Jeunes, a alors lu un poème : « Main dans la main ».

Le jumelage n'est pas une signature sur un parchemin, mais un enjeu durable. La distance conduit à l'indifférence, le rapprochement entre les peuples nous guide dans le chemin de la fraternité. C'est pourquoi, après cette cérémonie, musicalement illustrée par l'Harmonie des Cheminots, l'assistance fut invitée à descendre dans le hall de l'Hôtel de Ville pour l'inauguration d'une expo photo qui, cette fois, célébrait, à l'occasion aussi du lancement de la Semaine de la Solidarité Internationale, la coopération d'Arras, depuis 2012, avec Limonade, commune rurale d'Haïti où est en train de se créer une université. « *Les échanges internationaux doivent aussi bien concerner les pays proches qu'éloignés* », disait Denise Bocquillet. La Ville fait se succéder à Haïti de jeunes Arrageois en service civil qui y deviennent nos « ambassadeurs ». Florentin Lux partira bientôt. Avec l'association parisienne « Comme une image », de jeunes bénévoles interviennent aussi régulièrement pour la reconstruction du pays. A Oudenaarde comme à Haïti, jumelage et solidarité internationale ne sont pas de vains mots. « *On est inscrit dans la durée* », dit Denise Bocquillet, Récemment aussi, une délégation arrageoise s'est rendue à Herten pour célébrer les 25 ans, cette fois, de jumelage avec cette ville industrielle de la Rühr où Arras possède d'ailleurs actuellement deux autres « ambassadeurs », une fille et un garçon, également en service civique. Ce jour-là, le 3 octobre, l'Allemagne fêtait les 25 ans de sa réunification. « *Nous avons rencontré à cette occasion les autres villes, d'autres pays, comme nous jumelées avec Herten* », explique Denise Bocquillet qui souhaiterait que, pourquoi pas, anglaise ou polonaise, « *toutes ces villes travaillent ensemble et toutes les villes jumelées avec Arras aussi. Nous construirions ainsi,* disait-elle, *à tous niveaux, une véritable chaîne de solidarité internationale dont Arras serait un maillon constitutif* ».

Claude Marneffe

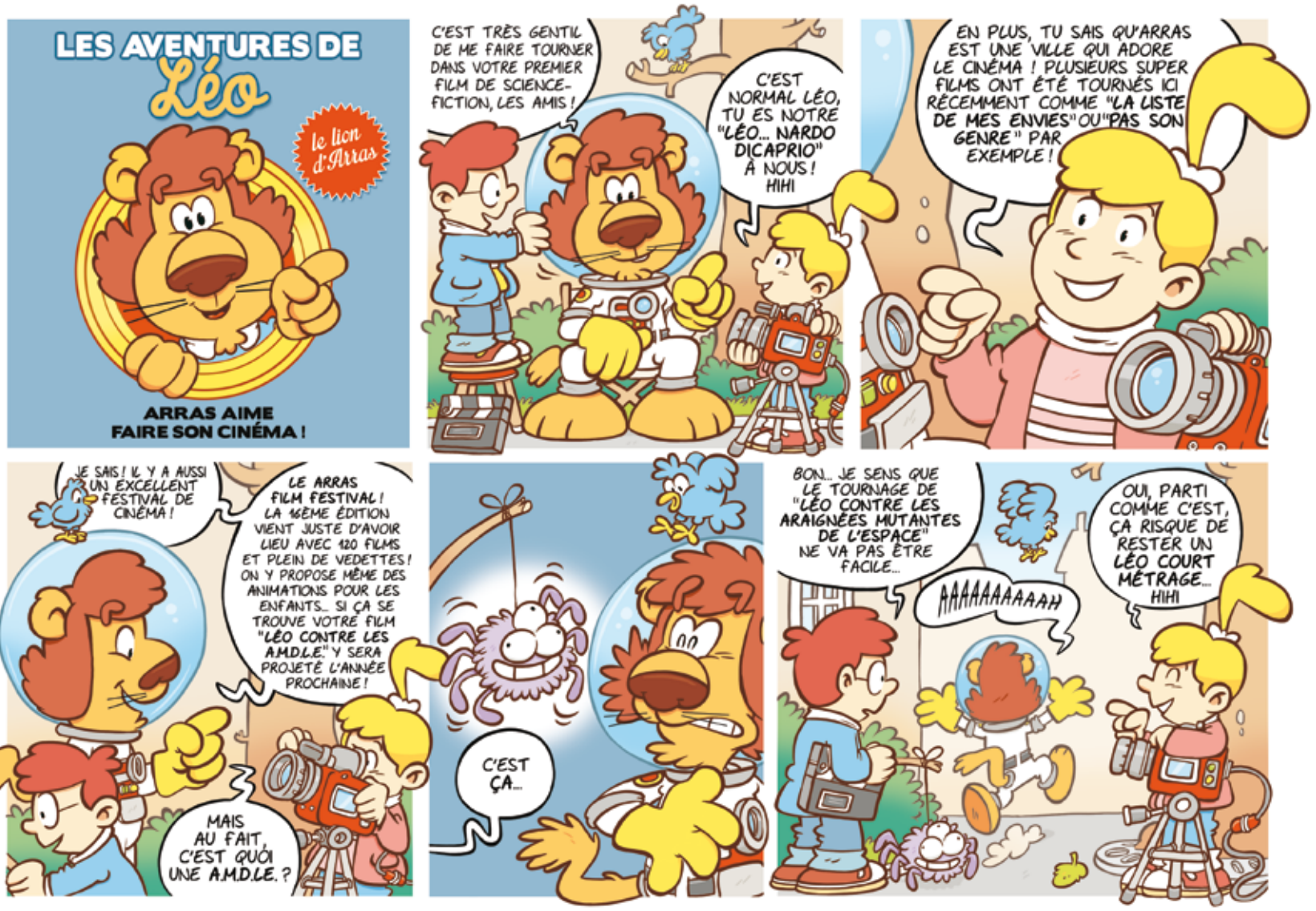


MONUMENT PRÉFÉRÉ

Le Beffroi au Musée



Le Beffroi, Monument préféré des Français a suscité chez le joaillier arrageois Hugues Fournier, dont l'enseigne se trouve rue Wacquez-Glasson, l'envie d'en réaliser une miniature d'or et d'argent. Cette pièce unique, remise à la Ville, en même temps qu'un Lion, sur un socle confectionné par l'ébéniste Arnaud Dalle, autre artisan d'art arrageois, lors d'une réception le 22 octobre trouvera une place de choix au Musée. « *C'est la première fois qu'on achète une pièce à un artiste local* », dira Frédéric Leturque, soucieux d'honorer un talent arrageois. Mais, Hugues Fournier a trouvé des spécialistes de nouvelles techniques qui, séduits par l'objet, ont permis sa réalisation en moulage 3D qui permettra peut-être une édition ouverte au commerce. Mais, dans les premières sorties, il a voulu rajouter la finition et la maîtrise de sa patte créative, argent et or. Ce sont ces beffrois qui ont été offerts à Stéphane Bern et Nando de Colo. Président de l'association « Beffrois et Patrimoine », François-Xavier Muylaert a été alerté pour soutenir le rêve d'Hugues Fournier : que chacun des 23 beffrois de la région se caractérise dans sa miniature d'orfèvre. Une exposition itinérante des pièces serait aussi une manière de montrer jusqu'où peut aller l'artisanat d'art dans son savoir-faire.



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences





Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Saint-Nicolas est une tradition née dans l'Est de la France (Alsace-Lorraine), étendue au Nord, qui relate aux enfants la légende d'un bon saint protecteur qui a sauvé trois petits enfants de la marmite d'un ogre féroce ! Il est ainsi devenu le saint patron des enfants et une autre tradition veut que le jour où il est fêté au calendrier soit la fête des enfants qui reçoivent des friandises, palais de Saint-Nicolas et brioches. Dans beaucoup de familles du Nord, on mettait aussi ce jour-là des jouets pour les enfants dans la cheminée, car Saint-Nicolas remplaçait le père Noël. A Arras, depuis plus d'une dizaine d'années, la Saint-Nicolas a pris la dimension, toujours le 6 décembre, d'une grande fête populaire pour les petits : Saint-Nicolas descend du beffroi au bout d'une corde avant de gagner son char pour jeter des bonbons.

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Une ville tranquille et sûre

EN PRENANT SES FONCTIONS, LE 19 OCTOBRE, LA NOUVELLE COMMISSAIRE, ANNE-SOPHIE SZAWROWSKI, A TOUT DE SUITE CONSTATÉ, COMME L'AVAIT DÉCLARÉ QUELQUES TEMPS PLUS TÔT LE MAIRE, QU'ARRAS ÉTAIT UNE VILLE APAISÉE. « *J'AI L'IMPRESSION*, DISAIT-ELLE, *QU'IL FAIT BON VIVRE ICI* ». LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE EST UN SOUCI MAJEUR DE LA MUNICIPALITÉ, COMME ELLE EN AVAIT PRIS L'ENGAGEMENT DANS SON PROJET DE MANDAT.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'Arras a fait de la tranquillité de la ville, et de sa sécurité, l'une de ses priorités. En 1995 déjà, le sujet était une préoccupation qui entraîna très vite la signature d'un contrat local de sécurité avec des partenaires comme, évidemment, la police nationale et la justice qui furent tout de suite satisfaits de constater que la Ville s'engageait pour soutenir et, parfois éclairer, leur action. Les termes du contrat, qui a couru jusqu'en 2002, encadrèrent une présence de terrain dont les effets réduisirent encore la délinquance de proximité, celle qui pertube au quotidien la vie des arrageois. « *C'est effectivement de cela dont il fallait parler à l'époque*, note Fabrice Bailleul, aujourd'hui directeur général adjoint en charge de ce dossier à la Ville. *Il s'agissait d'une délinquance de proximité qui se traduisait par des dégradations, d'incivilités, de vols à l'arraché. Lorsque l'on sentait une montée des problèmes, une cellule de veille était mise en place en urgence, et nous n'hésitions jamais, à nous rendre sur le terrain jour et nuit* ».

Avec le contrat local de sécurité, c'était ainsi la première fois qu'était mis en place un outil permettant de prévenir efficacement d'éventuels pics de délinquance. Il fut reconduit en novembre 2002, avec la Communauté Urbaine cette fois, à l'échelle d'un conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance. Ce terme prévention (SPD) apparaissait pour la première fois dans l'intitulé du dispositif, montrant s'il le fallait que c'est là que devait se situer, en amont, l'essentiel des interventions. Avec la CUA cette fois, la Ville montrait que la tranquillité publique demeurait une préoccupation première. Les effets du préventif ne se firent pas attendre : la délinquance a diminué de plus de 53% depuis 10 ans. « *Notre politique a montré son efficacité* », constate Fabrice Bailleul qui continue à suivre le dossier en Mairie. Il est vrai que le contrat intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance fait intervenir pas moins d'une centaine d'acteurs qui œuvre au quotidien sur ces questions de tranquillité publique ! Arras ville centre, riche d'un flux touristique, a surtout souhaité renforcer une présence policière de proximité en réorganisant les services de la police municipale et en développant, au quotidien, une surveillance de terrain en binômes dans les quartiers. Voir la police en tenue est sécurisant : 27 agents se répartissent en ville, dont 19 policiers à proprement parler et 8 ASVP. En jouant la carte de la complémentarité avec la police nationale, ils peuvent ainsi occuper tout l'espace urbain. Arras a été la seule ville du territoire à constater une baisse des cambriolages et le nombre de dégradations publiques a considérablement baissé. Il n'y a plus non plus de violences urbaines : on n'entend plus parler de voitures qui brûlent dans les quartiers. Un observatoire intercommunal de la tranquillité publique a aussi été créé. C'est un outil cartographique qui permet de quadriller la ville pour discerner les problèmes qui pourraient survenir. On en serait presque aux algorythmes !



QUELQUES CHIFFRES…

- **27 AGENTS DE POLICE MUNICIPALE**
- **81 CAMÉRAS DE VIDÉOPROTECTION**
- **UNE BAISSE DE LA DÉLINQUANCE DE 53 %**

Mais le développement de la vidéoprotection, conjugant un aspect dissuasif avec la possibilité d'identifier plus facilement et rapidement les auteurs d'un délit, a aussi été pour beaucoup dans la sécurisation de la ville (voir article ci-dessous). L'arsenal préventif a été essentiel pour faire d'Arras une ville tranquille. Mais il s'exprime en même temps et surtout à travers une politique éducative et sociale qui est peut-être en elle-même le meilleur instrument de prévention et dissuasion. Un véritable travail de fond. Les jeunes en difficulté, qui présentent un risque de désocialisation, sont repérés au plus tôt par les médiateurs et éducateurs de quartiers, avec les écoles, et même parfois les familles qui peuvent donner l'alerte. Il faut créer les connexions qui permettent le civisme et la citoyenneté. Réussite scolaire, dispositifs innovants pour favoriser l'accès à l'emploi des jeunes sont autant de facteurs qui détournent de la tentation délinquante. Ainsi sont, par exemple, créés des chantiers de jeunes bénévoles et des chantiers d'insertion pour valoriser des demandeurs d'emploi restés en déroute et leur montrer qu'ils ont peut-être une voie vers un métier. « *Il faut raccrocher les décrocheurs pour ne laisser personne en bord du chemin* », entend-on souvent sur le terrain des professionnels de l'action sociale. Donner de l'envie et de l'espoir. C'est certainement la meilleure réponse pour développer une ville humaine, tranquille et sûre que le bien vivre ensemble continuera de rendre de plus en plus attractive.



Éducation routière dans les écoles

Avec deux autres collègues, comme eux détenteurs du diplôme de moniteur de la Prévention Routière, Dominique Boulet, brigadier chef principal à la police municipale, et Jean-Pierre Denis, retraité, interviennent dans dix écoles publiques et deux écoles privées de la ville. Ils apportent aux élèves les rudiments de sécurité routière, une véritable formation néanmoins puisqu'elle débouche symboliquement sur un permis piéton pour les CE2, vélo pour les CM1. Ils obtiendront une attestation première d'éducation routière. L'opération touche chaque année quelque 1 500 enfants. Mieux encore, le SR2 (Sécurité Routière 2) est exigé par les auto-écoles lorsqu'un jeune veut s'inscrire dès ses 15 ans. L'initiative de la police municipale arrageoise permet de le décrocher gratuitement à l'école ! Les moniteurs utilisent, avec les enseignants, différents supports pédagogiques pour apprendre aux élèves la signalisation, la réglementation et les bons comportements sur la route. Leur mission est aussi de les habituer à surveiller l'entretien et le bon fonctionnement de leur équipement. A l'issue de la session, ils apportent d'ailleurs leur vélo qui est examiné. Un exemplaire du compte-rendu est envoyé aux parents. En répondant à un questionnaire QCM en 12 étapes, les enfants obtiennent un document symbolique qui leur est remis officiellement en présence des familles.





Photo d'archive

La proximité d'abord

En prenant ses fonctions il y a maintenant plus de quatre ans, Christian Delannay, directeur de la Police Municipale, avait pour mission, explique-t-il, « *de remettre la sécurité au sein des préoccupations et de repositionner les agents dans leur champ de compétences* ». Il s'agissait simplement de répondre à un engagement de la nouvelle équipe municipale : développer et redéployer une police de proximité. La création d'un Centre de Supervision Urbaine, pleinement opérationel, dans une partie des caves du palais Saint-Vaast, a largement contribué à l'accomplissement de cet objectif. Depuis 2011, il n'a fait qu'évoluer et renferme aujourd'hui 81 caméras. Il est le seul de la région dans sa forme et son organisation avec des agents devant les écrans jour et nuit, la semaine et le week-end. Le dispositif s'élargira encore avec des communes de la CUA. « *Sur les écrans, nous avons une vision en temps réel. Mais, afin de respecter les droits de la vie privée, pour extraire une image dans le cadre d'une enquête, il faut une réquisition judiciaire. Il existe d'ailleurs un comité d'éthique* », explique le patron de la police municipale. Le flux d'images captées au palais Saint-Vaast peut aussi être renvoyé en direct à la Direction Départementale de la Sécurité Publique. Les policiers municipaux soulignent la qualité de leur collaboration avec la police nationale. « *Si l'on constate, par exemple, sur nos écrans, un risque de rixe, on transmet les images. Ce sont eux qui décident l'envoi ou non d'une patrouille et son nombre* ». La vidéo protection a aussi permis d'accomplir un grand pas en avant dans l'identification d'auteurs de dégradations du patrimoine public, notamment les bornes qui entourent la place des Héros. Il est devenu possible à la vue du numéro d'immatriculation de sa voiture de réclamer son dû au fautif. 70 000 euros au préjudice de la Ville ont été récupérés l'année dernière sans qu'il ait été besoin d'en arriver au dépôt de plainte ! Mais, ce « *bel outil* » qu'est la vidéo ne remplace évidemment pas la présence sur le domaine public. « *Nous avons*, dit Christian Delannay, *fidélisé des unités sur les trois quartiers, ouest, centre, sud, d'une manière à ce qu'ils aient une meilleure connaissance du terrain* ». Cette présence renforce la sécurité en voyant venir les possibles problèmes. Les équipes de la « PM » sont, au total, opérationnelles plus de 111 heures par semaine.



INTERVIEW



Pascal LEFEBVRE
Conseiller municipal
délégué à la Sécurité et
à la Tranquillité Publique

Notre force, c'est la réactivité

A.A : Pascal Lefebvre, vous êtes conseiller municipal délégué à la Sécurité et à tranquillité publique. En quoi consiste cette responsabilité auprès de la police municipale ?
Pascal Lefebvre : Lorsque je suis arrivé pour le nouveau mandat, beaucoup de choses avaient déjà été mises en place par mon prédécesseur, Thierry Spas. Nous avons retravaillé l'organigramme pour développer encore la présence de proximité dans les quartiers. Nous avons surtout augmenté la vidéo protection puisque nous sommes passés de 37 caméras à 81, cela fait presqu'une cinquantaine de plus. La police municipale a aussi repris en charge la fourrière et l'instauration du PV électronique, directement envoyé et traité à Rennes, nous a permis de dégager nos agents des contingences administratives pour que leur rôle soit essentiellement sur le terrain.

A.A : Et sur le terrain, c'est aussi un travail en amont de prévention...
P.L. : Notre objectif est que la ville soit paisible. Vous constaterez que nous savons gérer de grands événements populaires qui attirent des foules immenses, comme le Main Square, sans que n'apparaisse aucun gros problème. C'est de la gestion de manifestation. Nous savons faire ! Tout se passe bien...

A.A : L'un des rôles aussi de la police municipale auquel les habitants, notamment dans les quartiers, sont très sensibles, c'est la lutte contre la vitesse automobile...
P.L. : Oui, nous effectuons des contrôles réguliers là où l'on nous signale des points sensibles. Nous disposons désormais d'un appareil -qu'il nous arrive d'ailleurs de prêter à la police nationale-le cinémomètre, une espèce de lunette qui enregistre la vitesse du véhicule qui arrive, et nous verbalisons. Mais là aussi nous préférons mettre l'accent sur la prévention en installant la dissuasion, en rappelant que la réglementation doit être respectée. C'est notre culture de dialogue et de proximité. Cette attitude semble porter ses fruits. On constate que lors des réunions de quartiers on aborde moins le sujet de la vitesse dans les rues.

A.A. : Donc, le maître mot, c'est la présence...
P.L. : Notre force, c'est la réactivité. Dès que nous percevons un problème, nous déclenchons immédiatement la cellule de veille mise en place avec le Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance. En fonction du problème à traiter, l'ensemble des partenaires concernés -police, référents de quartier, médiateurs, etc- se mettent autour d'une table afin d'établir une stratégie et un plan d'action.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Amour et Unité

Les tragiques évènements du 11 janvier dernier contre l'hebdomadaire Charlie Hebdo nous avaient amenés à déclarer la liberté d'expression « grande cause arrageoise » de l'année 2015. C'est dans ce cadre que le « Collectif du 11 », rassemblement citoyen, organise chaque 11 du mois une initiative destiné à libérer la parole et à susciter l'échange autour des valeurs républicaines. Malgré l'adversité et la douleur, la République est restée debout.
Cette date a trouvé une résonance particulière en ce 11 novembre, journée de commémoration de l'Armistice de 1918, célébrant le souvenir et la paix universelle.
Qui aurait pensé que, deux jours plus tard, la France et ses valeurs seraient à nouveau frappées en plein cœur ?

La date du 13 novembre 2015 restera à son tour gravée dans nos mémoires. Elle est notre 11 septembre. Cette fois c'est la Nation toute entière qui a été attaquée, victime d'un véritable acte de guerre.
Suite à cette tragédie, nos pensées vont évidemment en premier lieu aux victimes et à leurs proches. Notre reconnaissance va elle aux forces de l'ordre, intervenues ce soir-là pour défendre les vies en danger au péril de la leur.
Après l'émotion et la colère, l'heure est désormais à l'unité et à la responsabilité.
Après la guerre et le chaos, l'heure est désormais à la reconstruction.
Celle-ci ne peut se concevoir sans amour : l'amour de l'autre, l'amour de sa ville, l'amour de sa région, l'amour de son pays. Il n'est pas de société qui puisse avancer sans amour, sans respect ni tolérance. Ce sont les conditions du vivre ensemble.
Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour... Alors prouvons-le ! Chacun à notre niveau, nous pouvons y contribuer, par nos mots et par nos actes. On ne fait pas avancer une ville ou un territoire en s'opposant. La contradiction peut être utile et pertinente tant qu'elle est constructive et pensée dans l'intérêt général ; elle devient stérile et contre-productive lorsqu'elle n'est animée que par des considérations individualistes ou politiciennes. Alors apprenons à réfléchir ensemble, à travailler ensemble, à construire ensemble. Et ensemble nous gagnerons.

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Ensemble...

Les attentats du vendredi 13 novembre resteront comme les plus violents commis sur le sol français par leur barbarie, leur sang froid, leur aveuglement. Nous avons compris qu'aujourd'hui être Français, suffit à devenir une cible potentielle pour ces mouvements terroristes. Face à cette violence gratuite nous ne devons pas céder aux amalgames gratuits qui nous feraient rejeter l'autre parce qu'il est différent. Au contraire, il va falloir se serrer les coudes, s'unir. Continuer à sortir, à s'engager pour les autres, que ce soit pour la préservation de la planète, pour plus de démocratie, de justice. Trop d'injustices conduisent toujours à la violence. Celle des urnes ou celle de la Kalachnikov.
Nous avons un rôle à jouer, nous la majorité silencieuse pour dire quel modèle de société nous voulons, pour nous et nos enfants.

Nous devons parler d'une seule voix. La Nation française a pris du plomb dans l'aile depuis des années, mais nous saurons démontrer que le Peuple est là, encore présent car il se renouvelle sans cesse et s'enrichit chaque jour.
A la dernière séance du Arras Film Festival, « La vie est Belge » a transporté la salle par son message d'humanité tout en légèreté et sourires. La dernière chanson de Pierre Rapsat résume un peu la direction vers laquelle nous pensons qu'il faut essayer de se diriger :

Ensemble, ensemble
Même si l'on est différent
Et savoir traverser le temps
Tous simplement ensemble

Ensemble, ensemble
Découvrir que l'on a un don
Vivre les mêmes émotions
Avoir le coeur qui tremble
Sur cette étrange mappemonde
Où le plus beau côtoie l'immonde
Pour se défendre
Tout ce que l'on cherche à nous prendre
Tout ce que l'on cherche à nous vendre pour se comprendre
Ensemble, ensemble
Même si l'on n'est différent
Et savoir traverser le temps
Tout simplement ensemble….

Martine Schaeffer et Bruno Lajara, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Pour un cadre de vie de qualité et la valorisation du patrimoine commun

C'est une partie du visage de notre ville qui va bientôt changer : en effet la ville s'apprête à renouveler son marché de mobilier urbain, c'est-à-à-dire ses barrières, sa signalisation, son affichage.
On le sait peu, mais Arras est la 7ème ville de France au niveau du nombre de bâtiments classés. Cela n'est probablement pas pour rien dans son développement touristique et dans la désignation du beffroi comme « monument préféré des Français ».
Ce patrimoine extraordinaire est notre bien commun. Il n'a pas toujours été traité à la hauteur de ce qu'il mérite. C'est pourquoi nous serons particulièrement vigilants et exigeants concernant ce futur marché. Nous avons d'ores et déjà demandé à ce que la place de la publicité dans notre ville soit mise en question : trop souvent elle pollue de belles perspectives. Plus généralement nous veillerons à ce que cet élément essentiel du cadre de vie qu'est le mobilier urbain soit plus respectueux de l'environnement et du cadre de vie de l'ensemble des arrageois, et ce quel que soit le quartier où ils vivent.

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Soutenons nos retraités !

Alors que la période des fêtes approche, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir une pensée pour les retraités Arrageois devant affronter les taxes locales.
Après l'annonce du remboursement de ces taxes locales pour les veuves et veufs modestes, des questions demeurent pour ceux qui ont déjà réglé leurs impôts.
Nous avons été contactés par certains retraités Arrageois pour nous expliquer leurs situations difficiles. Les impôts réclament ainsi à un retraité, pour la première fois de sa vie, plus de 200 euros au titre de la taxe d'habitation. Autre exemple, une retraitée touchant 950 euros de retraite devra s'acquitter de 490 euros de taxe d'habitation et ce malgré sa situation de veuve depuis plus de vingt ans.

Pour expliquer ces situations, rappelons que les personnes de plus de 60 ans sont exonérées de la taxe d'habitation dès lors que leur revenu fiscal de référence est inférieur 10 686 euros pour les personnes ayant une part fiscale, et 13 539 euros pour celles ayant 1,5 part. Mais rappelons aussi que cette demi-part a été supprimée en 2008 par Nicolas SARKOZY ! Cet avantage disparaissant, des retraités dont la pension ne dépasse pas 1 000 euros ont ainsi franchi le seuil déclenchant le paiement des taxes.
Bien que le gouvernement a fait marche arrière, des retraités ont déjà payé... et ne savent pas quand ils seront remboursés...
Ces retraités n'y comprennent plus rien. Il ont eu une dure vie de labeur... pour ensuite recevoir une petite retraite... Le fait d'avoir de petits revenus les exonérait de devoir payer des impôts. Aujourd'hui ils se retrouvent confrontés à un imbroglio concernant le paiement des taxes locales. Certains retraités ont la chance de pouvoir bénéficier encore de la solidarité familiale, d'autres doivent faire face seuls.
Le Front National ne peut rester insensible à ces situations. Il est temps que les politiques protègent réellement les plus vulnérables, et cessent d'adopter des dispositions injustes pour contrebalancer leurs incompétences en matière de gestion des deniers publics.
Lorsque nous serons aux responsabilités, nous protégerons nos retraités. Ils ont tous un point commun : ils sont la France des oubliés !

Alban HEUSÈLE et Thierry DUCROUX

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Courage et combativité

Hier, la guerre a frappé au cœur de notre capitale. Je pense, comme vous tous, aux victimes, au désespoir de leur famille. Je pense au courage des forces de l'ordre et de secours.
Nous sommes tous unis face à la terreur et à l'effroi, nos condoléances accompagnent les familles et les proches des victimes et membres des forces de l'ordre qui sont tombés.
Toutes nos pensées vont aussi à ceux et celles qui, blessés, se battent entre la vie et la mort.
Oui, c'est la guerre. Et pour gagner la guerre, le peuple français doit être soudé et combatif.
Il n'y a pas de place pour les polémiques politiciennes.
Le président de la République a pris, vendredi soir, deux mesures fondamentales : l'état d'urgence et le contrôle des frontières. On le lui avait demandé dès le mois de janvier dernier.
Mais pour gagner cette guerre face à l'Etat Islamique, il faut aller plus loin : il faut reconstruire l'Etat. Reconstruire l'Etat, c'est donner davantage de moyens à nos forces de police, de gendarmerie, à nos forces armées.
Il faut aussi, dès aujourd'hui, procéder à l'arrestation de tous les terroristes fichés au ministère de l'Intérieur. Un vrai débat sur la guerre et les moyens de la gagner au plus vite contre l'Etat Islamique doit avoir lieu à l'Assemblée Nationale.
Si nous avons le courage ensemble tous rassemblés, mais tous aussi très combatifs, nous gagnerons cette guerre.
Vive la France et vive la République !

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Président du CCAS

Permanences de 9 h à 11 h, le vendredi 27 novembre en mairie et le mercredi 16 décembre à la maison de services et de proximité Marie-Thérèse Lenoir.

m-le-maire@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1re Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 25 nov. au centre social Léon Blum et 9 déc. à la MSP MT Lenoir. Permanences de quartier de 10 h à 12 h les 2 et 16 déc. en mairie.

d-bocquillet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU
2e Adjoint en charge des Prospectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Conseiller Régional

Permanences à la citadelle le mardi 24 novembre de 10 h 30 à 12 h.

p-rapeneau@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEZ
3e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier de 9 h à 11 h le lundi 14 décembre à la maison de services Jean Jaurès.

a-lobbedez@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
4e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Pas de permanence de quartier.

z-ouaguef@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI
5e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
6e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
7e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie le jeudi 10 décembre de 9 h 30 à 10 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLAERT
8e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services - Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
9e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL
10e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN
11e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
12e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
13e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
14e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences de 14 h à 15 h le lundi 14 décembre à la maison de services M.T. Lenoir.

m-suligere@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
15e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA

Permanences le mercredi de 9 h 30 à 12 h.

y-delrue@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
▪ Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Intergénération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-dervillersmayer@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie le mercredi 18 novembre de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.f
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture des jeunes

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la participation citoyenne

Sur RDV en mairie.

l-nicolle@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
▪ Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie Gheerbrant
Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Bruno LAJARA - *Conseiller de la CUA*
Martine SCHAEFFER
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

b-lajara@ville-arras.fr / m-schaeffer@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - *Conseillère de la CUA*
Antoine DÉTOURNÉ - *Conseiller de la CUA*
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - *Conseiller de la CUA*
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

v-loir@ville-arras.fr

COMITÉS D'HABITANTS

« Les enfants heureux » : promesse tenue

Des membres de carton s'assemblent en squelettes. Des enfants découpent et peignent, consciencieusement et ardemment, des masques grâce aux alvéoles de boîtes à œuf. Des boules de polystirène coupées en deux et peintes en noir deviennent avec des yeux rouges de plaisantes araignées. Le Centre Social Arras Ouest prépare son après-midi d'Halloween du 30 novembre à Léon Blum. « Les Enfants Heureux » sont là aussi. « *Travailler ensemble apporte plus de choses* », dit Stéphanie Haddi, responsable de ce comité qui est l'un des sept regroupés dans l'ACH, l'Association des Comités d'Habitants, qu'anime, l'œil à tout, Véronique Bajeux. Apollinaire, Maison Rouge, Dumas, Mallarmé, et maintenant Flaubert, sont des noms de rues, d'immeubles, de quartiers. Un élan, d'une famille à l'autre, les enfants par la main, les a réunis. « *On ne fait pas la différence. Le comité s'est appelé un temps Maison Rouge. Moi, j'habite Dumas, et nous voulions vraiment élargir l'idée de cibler notre action en direction des enfants* », explique Stéphanie. Les rendre heureux à travers une grande diversité d'initiatives. Les « Enfants Heureux » sont nés à Pâques 2015. On a distribué des chocolats. A la Fête des Mères, c'était les crêpes. En juin aussi les mamans en ont distribué à la sortie des écoles Péguy et Voltaire avec des bénévoles en habits de Mickey et Minnie. On a fait de l'accro'branche à la citadelle, participé à des tournois de foot au terrain Fénelon. Le 17 octobre, une soirée années 80 au Dojo a été un succès payant. 5 euros l'entrée, boisson-sandwich, 140 personnes. « *De quoi prévoir autre chose* »... Et les idées ne manquent pas. Les enfants pour venir non plus. « *Parfois, on doit faire des groupes. Une quinzaine en ateliers, une autre en plein air* », Stéphanie a dit. Pour Noël, on prévoit, avec Pas-de-Calais habitat, de décorer les entrées d'immeubles. Guirlandes et dessins seront l'œuvre des enfants. Des enfants heureux ! Véronique Bajeux, à l'ACH, se dit contente « *parce que tout le monde essaye d'être ensemble* ». Avec Stéphanie Haddi, Marie Bonvarlet, Christine Mollet et Vanessa Despretz confirment : tous les jours que le quartier fait, sauf le mercredi, elles se retrouvent au local 4 rue Pergaud, avec toutes les mamans qui le souhaitent, de 13 h 30 à 16 h, pour parler des enfants et un petit café, deux cafés, trois cafés font mousser les idées. « *Parce que maintenant les enfants attendent. Dans la rue ils viennent nous dire bonjour, et nous demandent ce qui est bientôt prévu !* »...



En savoir +

Comité des Enfants Heureux
4 rue Pergaud
Tous les jours sauf le mercredi de 13 h 30 à 16 h

RUGBY

Alain Gilman veut une réunion de famille

La rencontre face à Dijon, le 8 novembre, vient de se terminer et, malgré la défaite (15-7), Alain Gilman, le tout nouveau président du Rugby Club d'Arras le proclame haut et fort comme il sait faire : « *c'était un bon match* ». Pour lui, le club est reparti. Deux nouveaux entraîneurs, Cyril Fouda et Raphaël Bonicel, sont arrivés. « *L'objectif*, dit le président, *c'est que maintenant chacun fasse ce qu'il a à faire à sa place* ». A l'âge de huit ans, dans son Calaisis natal, Alain jouait au football. Il arrive en 1965, à l'âge de 14 ans, à Arras où ses parents reprenaient une enseigne des Coopérateurs des Flandres. Cadet, puis junior, c'est là que ses dispositions d'avant-centre l'emmèneront en demi-finale en coupe de Gambardella. La vie professionnelle ouvre ensuite une parenthèse dans l'activité sportive, puis, le footeux arrive au rugby dans les belles années 75, non pas joueur, ni dirigeant, mais en catimini, dans les coulisses festives, « *par allégeance à la troisième mi-temps* », dit-il selon une expression qui n'appartient qu'à lui ! « *Ah, je crois bien que j'ai connu une quinzaine de présidents* », s'amuse-t-il. Et, déjà, il a l'œil au dessus de la mêlée. Mais bien loin de rêver à devenir un jour président. Dans les années 2000, il gravite néanmoins dans la sphère. Le club régresse, à la fois sportivement et financièrement. Le voici vice-président. Puis il revient assumer l'intérim du président démissionnaire en mars 2015. Le RCA est 9e sur 10 en Fédérale 2. « *J'ouvre les placards*, dit-il. *C'est une question de survie* ». Huit mois après, le 5 novembre, il est officiellement élu par le bureau. « *Le RCA*, dit le nouveau président, *ce n'est pas seulement la vitrine de l'équipe première, c'est 450 licenciés de six à quarante ans, 40 féminines, 200 gamins à l'école de rugby* ». Le ballon ovale a une histoire à Arras, et il s'agit de la relancer. « *Les gens*, se réjouit Alain Gilman, *sentent qu'il respire de nouveau. Et ils sont là !* ». On parle, pour plus tard, d'un club de supporters, mais, dans l'immédiat, c'est le retour de la confiance des sponsors. « *Je ne suis pas venu là pour faire le malin*, lâche Alain Gilman, *mais pour que tout le monde retrouve du plaisir. Que revienne la grande famille du rugby* ».



En savoir +

Rugby Club d'Arras
Rue Émile Zola - Arras
Tél. 03 21 71 27 55
rugby.club@wanadoo.fr

Avec Stéphane Delrue, plus près des étoiles



« *On verra ce soir qui ne s'est pas coupé !* ». Deux chefs étoilés, l'Arrageois Jean-Pierre Dargent et Jean-Luc Germond, venu du « Sébastopol » de Lille, ont un œil amusé, mais exigeant, sur leurs élèves. « *Ils forment des cuisiniers comme ils aimeraient pouvoir en embaucher chez eux* », commente Stéphane Delrue qui ouvre, dans les anciennes cuisines du 601e, la cinquième session de l'Ecole des Chefs. Natif d'Armentières, cursus entre Orchies et Aulnoye-Aymeries du CAP au BTS, « *tout*, dit-il, *m'a ramené à Arras !* ». En 1995, un « profil » du FAFIH, le Fonds d'Assurance Formation de l'Industrie Hôtellière, l'attend. Il découvre la nécessité de personnaliser la qualité du métier. Le poste est à Arras, boulevard Carnot. Et, c'est à Arras, après un intermède dans la vente de matériel professionnel, que Stéphane revient, dans les années 2000, programmer, de nouveau, la formation pour la délégation régionale hôtellière. Les patrons lui répètent que leurs cuisiniers ne sont pas toujours à la mesure de leurs attentes. La restauration a besoin de personnel. Le métier recrute. Mais les compétences manquent. Et si les chefs eux-mêmes devenaient professeurs ! Marc Meurin et Jean-Pierre Dargent, étoilés de la région, sont partants. L'idée vole au vent et Philippe Rapeneau, président de la CUA, la saisit sur le gril. Les cuisines vides du régiment seront salles de classe ! Les sessions n'accueilleront jamais plus de dix personnes. Elles sont de 11 semaines et demi, 400 h, 280 sur site et 120 en restaurant. 19 élèves, de 20 à 50 ans, première vocation ou réinsertion, sont déjà sortis avec un certificat reconnu par la profession. Et ils travaillent ! Et ils savent que la restauration, c'est midi et soir ! « *Notre objectif, c'est l'emploi*, dit Stéphane Delrue. *Nous ne faisons pas de la formation crayon-papier. La cuisine, c'est...savoir cuisiner ! Des gens peuvent n'y avoir jamais touché. Nous décelons la motivation. Parfois, nous personnalisons l'accomplissement d'un rêve* ». A l'Ecole des Chefs, il n'y aura jamais d'abattage à la centaine d'effectif. « *On a fait la preuve que ça marchait !* », martèle son créateur. Mais ce qui lui reste en travers de la gorge, c'est la carence de financement. La formation coûte 4 200 euros -10 euros de l'heure-. « *Les candidats ne rentrent jamais dans la bonne case*, déplore-t-il. *Certains ont dû faire un prêt pour assurer leur avenir* ». Le coût est essentiellement celui des produits. 1 000 euros par semaine. Du frais dans les mains, c'est la vérité de la cuisine. Et ne forcez pas les chefs pour leur faire lâcher qu'ailleurs, on serait plutôt penché sur le surgelé où bien des tricheries sont permises !

Marine et Laurie, les cosplayers



A les voir comme ça, étudiantes joyeuses et tranquilles, rien ne dirait que Marine et Laurie sont « cosplayers ». Ne cherchez pas le mot dans votre vieux dictionnaire d'Anglais, il est d'essence récente. Venu à la fois des costumes et des jeux de rôles. La pratique de ce nouveau divertissement s'est développée à la sortie de films comme Star War ou Star Treck où les fans ont inventé le plaisir de prendre l'apparence de leur personnage préféré. « *Pour se déguiser, on crée nous-mêmes nos costumes* », expliquent les filles qui sont par ailleurs de sérieuses étudiantes à l'ancien IUFM, appelées à devenir professeurs des écoles, mais ne voudraient pas être reconnues sur la photo par leurs futurs élèves ! Elles ont pourtant remporté le deuxième prix du festival japonais Arras Nihon Matsuri, le 18 octobre sur le podium de la place de la Vacquerie. Marine en Ciel et Laurie en Madame Red du manga Black Butlaw. Marine avait déjà participé, il y a cinq ans, à des festivals spécialisés, comme le Japon Expo à Paris, quand, deux ans plus tard, elle a rencontré Laurie qui lui a montré comment, sur internet, on pouvait trouver des sites où acheter perruques et tissu pour les costumes. « *On découpe les patrons, on tire l'aiguille, on ajuste les chapeaux* », s'amusent les deux amies, Marine avait un grand-père tailleur sur mesure. Bon sang ne saurait mentir ! Et puis il faut aussi construire les décors pour reconstituer la scène. Avec une troisième amie, Emilie, Laurie et Marine participent à des shooting photos, à des conventions, à des festivals, à des concours. En Belgique ou à Paris. Le « cosplay » a beaucoup apporté à leur épanouissement. « *On fait des rencontres. On se fait des ami(e)s. On va vers les gens. On est sorties de notre timidité. On a beaucoup changé !* ». Et puis il y la fierté de gagner des concours. Les parents pensent « *que c'est beaucoup d'argent pour pas grand chose* », mais... « *trouvent quand même les costumes jolis* ». « *On aimerait*, disent les deux amies, *créer une association. Mais on n'a pas le temps !* ». Et leurs mamans ne se seraient jamais doutées que ces deux jeunes filles des années 2 000 se mettraient à la machine à coudre pour devenir Peter Pan et Blanche Neige et aller poser aux Grandes Prairies en attendant le Paris Manga de février prochain Porte de Versailles !

Claude Marneffe

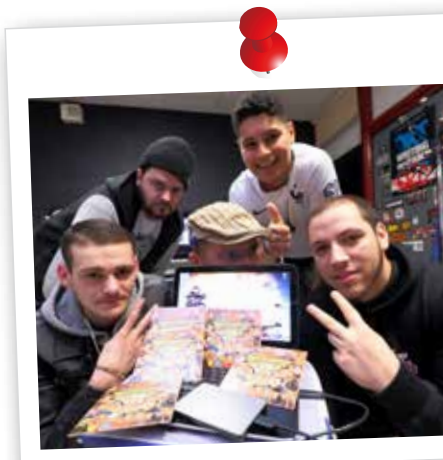
Un nouveau Club 41 parrainé par le 38



Ils avaient décidé ce jour-là de tous revêtir un pantalon de couleur orangée pour que l'assistance puisse, de groupe en groupe lors du cocktail, reconnaître leur appartenance. Le samedi 7 novembre s'est déroulée dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville la remise de charte et de fanion au nouveau club 41 qui s'appellera Arras Saint-Vaast. Jérôme Gluszak l'a créé avec onze autres amis et il en est le premier président. « *Il existait déjà un club 41 à Arras, de 22 membres, qui, ne me demandez pas pourquoi, s'appelle le club 38, et que préside actuellement Philippe Lejeail* », explique celui que l'on connaît bien dans l'Arrageois pour présider par ailleurs, avec son frère Thierry, aux destinées de « Cocorette ». Les 41 émanent en fait de la Table Ronde où ils ont dépassé la limite d'âge qui est ... de quarante ans ! « *Mais nous voulons continuer à travers ce nouveau club d'amis à participer, à échanger. Notre règle, c'est d'aller au delà des égoïsmes et des susceptibilités* ». Concrétement, les amis, qui se verront deux fois par mois au manoir de Gavrelle, mèneront aussi des actions caritatives. Ils pensent à la récupération de BD pour les enfants hospitalisés et à l'opération des « Petits bouchons de l'amour », la revente de bouchons plastique pour l'achat de fauteuils roulants pour handicapés. On a évoqué chaleureusement ces projets lors de la soirée d'intronisation où officiaient le président national Alain Milceldeau, et le régional Robert Desmidt. Les nouveaux 41 n'étaient pas peu fiers d'arborer sur leur fanion le Beffroi. « *Ce n'est pas de l'opportunisme*, s'amuse Jérôme Gluszak. *Lorsque nous avons conçu le graphisme nous ne savions pas qu'il allait devenir Monument préféré des Français* »...

Echos d'en bas, le rap qui monte

« *On a voulu montrer que le rap n'est pas monopolisé par Lille ou Paris* ». On pourrait même dire qu'il existe une école arrageoise. Le concert « Arras Tape », le 13 novembre au Pharos, l'a confirmé. Un CD est sorti en même temps, pochette illustrée de caricatures de Fab'. Le hip hop est aussi un style graphique. Et le rap d'ici a même une histoire. En 2009, c'est Amster Blams Recordz avec le groupe F2M, puis on laisse reposer jusqu'en 2011 où le besoin des jeunes de s'exprimer ressurgit. L'association s'appelle « Echos d'en bas ». Agacés, dit son responsable, Zinédine Haris, « *de toujours entendre parler de la France d'en bas, on voulait faire remonter l'écho de notre parole* ». En solo ou en collectif, 17 noms apparaissent à l'affiche. Des « pointures » du Blanc-Mesnil, Casey, la plume, et Al, sont venus soutenir le projet. Les rappeurs arrageois ont leur studio, à l'arrière de la Maison Colucci. « *Ils arrivent, ils veulent tout de suite aller au micro*, s'amuse Zinedine. Non, *ce n'est pas si facile ! Il y a d'abord un travail d'écriture* ». Un « beat maker », comme Ill Heaven, créateur de musiques, souvent assistées par ordinateur, ajuste une bande-son. Et les artistes apparaissent sur Youtube ou en clips. Ils ont aussi bien quatorze ans que la quarantaine ! Le rap a attrapé de la bouteille. Hé, quel âge il a JoeyStarr ! « *Nous, justement, on veut apporter un autre rap que celui des stars des médias* », dit David Parazite. Et chacun, dans son expression, y trouve son compte. Pour Sofiane G-Soufa, parti six mois en service civil en Tunisie, un plaisir. Celui de « *trouver l'esthétique de la rime* ». Défendre des idées et des valeurs aussi. Sortir du superficiel et du mercantile.



Le rap est une culture. Zinedine anime des ateliers en milieu scolaire, à Diderot, à Savary, où les enseignants ont constaté que « *des élèves y améliorent leur Français en faisant l'effort de travailler leur écriture* ».

FESTIVAL DU CIRQUE

« Les Multipistes », l'audace et la tradition

LA SCÈNE NATIONALE ARRAS DOUAI, TANDEM, PROPOSE SUR DES PLATEAUX RÉPARTIS ENTRE LES DEUX VILLES LA 7ÈME ÉDITION D'UN FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE, « LES MULTIPISTES ». AVEC CAMILLE ET RAPHAËLLE BOITEL, FRÈRE ET SŒUR, LUI ACROBATE, ELLE CONTORSIONNISTE, LES PROUESSES PHYSIQUES S'ÉLARGISSENT, EN ÉCHO, D'UNE SAISISSANTE EXPRESSION THÉÂTRALE ET POÉTIQUE.

Entre Arras et Douai, huit spectacles seront proposés. A Arras, les 7 et 8 décembre, « **L'homme de Hus** » est visible dès 8 ans, le cirque reste toujours une joie de l'enfance. Ce spectacle est celui qui a révélé, en 2003, Camille Boitel, lauréat de la première session des Jeunes Talents du Cirque. L'ancien élève d'Annie Fratellini a recréé spécialement pour le festival « **Multipistes** » ce solo où interviennent également mime et théâtre d'objets. Vêtu d'une peau de bête dans une grotte, pyramide de tréteaux, il évoque avec humour et excentricité la figure biblique de Job, abandonné de Dieu et qui porte en lui toute la souffrance du monde. De chute en chute, il constate qu'il ne tient plus sur ses deux jambes, Buster Keaton qui se débat avec le monde.


Poivre Rose - PierreVasic

« **Le poivre rose** », le 10 décembre au Théâtre, est le premier spectacle de cinq artistes, originaires du Québec, de Belgique et de France. Ils mêlent leurs spécialités : trapèze, équilibre sur cannes, contorsion, mât chinois, corde lisse.

« **La Jubilation** », de Camille Boitel, est, le 12 décembre au Théâtre, une espèce de conférence aux limites de « l'absurdie » sur cette « joyeuse maladie de l'intelligence ». La soirée se complète avec « **Consolations** », spectacle court, danseuse, acrobate et jongleur, maillots de bain et tenue de soirée, que les subtilités de l'amour, sur un navire de croisière, ne font pas se jeter par dessus bord.

« **L'après-midi d'un foehn** », spectacle de Phia Ménard, le 16 décembre au Théâtre, est un conte chorégraphique pour petits et grands, entre danse et jonglage. Dans une arène de ventilateurs, une marionnettiste jongle avec les courants d'air pour donner vie à une ribambelle de sacs plastiques. Le foehn, vent chaud et sec, anime une nuée de créatures vaporeuses et virevoltantes. Une magie visuelle féerique.

« Les Multipistes », c'est un festival de quatre spectacles arrageois en prise directe avec tout ce que l'univers du cirque invente en replongeant dans ses traditions.

En savoir +

▪ Lundi 7 décembre, 20 h 30 ; mardi 8 décembre, 20 h (durée 1 h), « L'homme de Hus », Théâtre, salle à l'italienne. Entrée : 8 euros.

▪ Jeudi 10 décembre, 20 h 30 (durée 1 h 10), « Le Poivre rose », Théâtre, salle à l'italienne, samedi 12 décembre, 20 h, (durée 1 h 45), « La jubilation » et « Consolations », Théâtre, salle à l'italienne et salle des concerts. Entrée : 10 euros.

▪ Mercredi 16 décembre, 15 h (durée 40 minutes), « L'après-midi d'un foehn », Théâtre, salle à l'italienne. Entrée : 5 euros.

100 CHEFS D'ŒUVRE DE VERSAILLES : RÉSO

Candélabres fabrication s

LORS DU PREMIER RENDEZ-VOUS AVEC VERS DU MUSÉE AVAIT SUSCITÉ EN 2012, DANS LE C ARRAGEOIS DE PETITES MAQUETTES DE CAR QUE L'OPÉRATION EST RÉITÉRÉE EN RÉSONAN ET, EN ACCORD AVEC LA THÉMATIQUE DES « F CANDÉLABRES QU'IL A S'AGIT CETTE FOIS D'IM

Avec « Décembre en Lumière », le Musée aborde une troisième saison d'animations autour de l'exposition « 100 chefs d'œuvre de Versailles ». Il a été choisi d'illustrer l'aspect qui caractérise le plus le château et le siècle du Roi Soleil, les lumières. Alors, tous à vos candélabres ! « *Nous avions été surpris, avec le concours de maquettes de carrosses, de constater la participation locale*, répète Françoise Avignon, médiatrice culturelle.



Les gens avaient véritablement envie de réaliser leur carrosse. Et l'on a tous des prédispositions artistiques ! ». L'engouement s'est renouvelé pour fabriquer des candélabres, ces grands chandeliers à plusieurs branches. Toujours, selon les termes du règlement, avec des matériaux de récupération afin d'éviter que certains renoncent parce qu'il leur faudrait acheter des matériaux. On découvrira ainsi du 9 décembre aux premiers jours de janvier 2016, dans la galerie du cloître, passage obligé au Musée pour accéder à l'exposition Versailles, 39 candélabres enrichis d'un imaginaire prolifique. Certains mesurent 20 cm de haut, d'autres atteignent 1 m 97 ! Certains sont en carton découpé, décorés, comme celui de l'EHPAD Saint-Camille de coquillages, ou de capsules compressées comme l'oeuvre de l'hôpital Aloïse Corbaz. « *Le concours s'adressait à tous*, rappelle

L'humoriste Thomas NGijol au Casino

L'humoriste Thomas NGijol entre donc dans l'histoire du Casino d'Arras au titre, après Christophe Willem, de deuxième vedette à fouler les planches de la réouverture ! L'humoriste, échappé du Jamel Comedy Club, donne le samedi 28 novembre son nouveau spectacle et il a précisément choisi le Casino pour l'avantage qu'apporte la scène d'une proximité avec le public. Comme le veut un courant chez beaucoup d'artistes actuels : la préférence est apportée aux salles moyennes plutôt qu'aux grands équipements où les spectateurs, déjà en milieu, de salle n'aperçoivent leur vedette que comme un confetti eu micro ! Thomas NGijol, que son physique et ses mimiques ont aussi fait comparer à un Eddy Murphy français, parvient, avec un rire dont on ressent tout de suite la portée philosophique, à nous amuser justement de sujets graves afin que vienne la réflexion : le terrorisme, les banlieues, le racisme. Son passage au Casino est aussi, en tournée, une avant-première de la scène parisienne du Châtelet dans quelques mois. Puis, en 2016, l'artiste reviendra au cinéma..



▪ Casino d'Arras, samedi 28 novembre, 20 h 30 - Places de 28,5 euros à 34 euros.

Radio Elvis et les Arrageo

« Radio Elvis » est un trio parisien qui fut lauréat du prix des Inouis au Printemps de Bourges 2015. Le Pharos l'a inscrit à sa programmation de fin d'année et ce sera un régal musical d'écouter ces musiciens dont le style oscille entre Dominique A, Alain Bashung, et Ian Curtis. Les guitares et les sons synthétiques enrobent la voix captivante de Pierre Guénard qui a su aussi se faire remarquer comme un nouvel auteur dans la chanson française. En première partie, on découvrira le groupe arrageois « Birds of Dawn », une pop raffinée et onirique qui a été révélée dans le cadre du dispositif d'accompagnement Plug and Play du Pharos.

▪ Vendredi 4 décembre, 20 h 30, Pharos. Entrée : 7 euros.

ONANCE 3

s : spéciale

SAILLES, LE SERVICE MÉDIATION CULTURELLE CADRE D'UN CONCOURS, LA CRÉATION PAR LES RROSSES. CE FUT UN TEL SUCCÈS POPULAIRE NCE À L'EXPOSITION DES 100 CHEFS D'ŒUVRE. ÊTES ET FEUX DE VERSAILLES », CE SONT DES MAGINER.

l'animatrice. *Des particuliers, des individuels, familles et enfants ont participé. A certains on a même ouvert un jour par semaine l'atelier du musée pour qu'ils y viennent travailler. Mais ce sont quand-même, essentiellement, des groupes, des associations qui ont répondu* ». Au hasard des pièces qui arrivent pour l'exposition, on remarque les signatures des centres sociaux, du comité d'habitants Devillers, du club d'aînés La Fontaine, ou encore des enfants du Programme de Réussite Educative. Et l'équipe du Musée est d'autant plus heureuse de constater que des structures de toute la région se sont senties concernées. On découvrira ainsi des candélabres venus de Harnes, de Bruay-en-Artois, et même d'une EHPAD d'Amiens ! Le fait que leurs réalisations soient exposés à quelques mètres des chefs d'œuvre de Versailles valorise leurs auteurs comme on ne saurait l'imaginer. Ce coup de projecteur met en lumière des qualités de création artistique qu'ils ont révélées. « *Une expo de travaux comme celle-ci a un réel impact*, insiste le service médiation culturelle. *Elle fait venir plus facilement, plus naturellement, au Musée, un public qui, auparavant, se serait montré réticent* ». Décidément, Versailles apporte toujours la lumière.

Claude Marneffe

En savoir +

Musée des Beaux-Arts - cloître
Jusqu'au 31 décembre 2015
Remise des prix aux lauréats du concours le mercredi 9 décembre 2015 à 16 h 30.

CENTENAIRE 14-18

Quand Arras n'avait plus que 400 habitants

PREMIER VOLET DE L'HOMMAGE RENDU, À TRAVERS DOCUMENTS ET PHOTOS, AUX CIVILS DANS LA GUERRE, UNE EXPOSITION ATTEND LA CURIOSITÉ DES AMATEURS D'HISTOIRE SALLE ROBESPIERRE JUSQU'AU 10 JANVIER. ELLE SERA COMPLÉTÉE, À PARTIR DU 5 DÉCEMBRE, PAR LA RÉVÉLATION D'AUTRES DOCUMENTS À LA MÉDIATHÈQUE.

Les soldats les rabrouaient, les pillaient, les chassaient. Ils n'étaient pas venus, disaient ces militaires, cuistres et couards, arrivés pour la plupart du sud-ouest, pour finir « gueule cassée pour des betteraves ». Mais, eux, les civils, les Arrageois, il leur fallait bien survivre dans les décombres d'une ville bombardée depuis le 6 octobre 1914. Beaucoup, pourtant, avaient choisi l'exil. Il ne restait plus, le 11 novembre 1918, que 400 des



26 000 habitants. 400 Arrageois que l'on ne tarda pas à surnommer les ombres esseulées. Des photos les révèlent sortant des ruines et des caves entre deux assauts. Car, l'exposition rectifie aussi un errement de l'histoire : on ne vivait pas dans les caves où la peur vous aurait emmuré, on s'y abritait dès que surgissaient les avions. Le reste du temps, les civils erraient dans les gravas, entre les murs pantelants de maisons qui n'en étaient plus. Se nourrir était un problème : l'approvisionnement en viande est devenu problématique en 1915. Les boulangers ne faisaient plus de pain faute de farine. Des vitrines présentent laissez-passer et saufs-conduit, appartenant au fonds historique de la médiathèque, cartes d'alimentation, cartes de sucre. Le mess des officiers imprimait ses menus ! Les civils réconfortaient aussi les soldats. Un sourire peut faire beaucoup, savait Jeanne Gaston que l'on a appelée la Madelon d'Arras. L'exposition s'attarde sur des figures tutélaires de ces années de guerre. Le maire Louis-Emile Rohard-Courtin qui n'accepta d'être évacué qu'un seul mois entre mars et avril 1918. L'évêque des ruines, Emile Lobbedey, qui ne rejoignit le diocèse à Boulogne-sur-Mer que pour y mourir, le 24 décembre 1916. Nombre d'Arrageois s'étaient établis sur le littoral pour y former des groupements venant en aide aux réfugiés, à Berck, à Paris-Plage. Des Arrageois accueillaient leurs congénères boulevard Barbès, à Paris, pour essayer de leur trouver pitance et travail. A Arras, pendant ce temps-là, on cherchait à survivre en entretenant l'espoir qui fait passer un jour sur l'autre : des images témoignent d'une procession de la Pentecôte 1915, de séances de cinéma, de concerts de musique militaire. Et de pauvres gens sortaient des caves entre deux salves d'obus...

En savoir +

▪ Jusqu'au 10.01.16, salle Robespierre
La vie quotidienne des civils
▪ Jusqu'au 10.01.16, Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast
Les écrits de la Grande Guerre

ois de « Birds of Dawn »



Le P'tit Bal des enfants



© Hervé Leteneur

Lors de cette soirée proposée par la compagnie lilloise du Tire Laine, ce sont les enfants qui mènent la danse, entraînant avec eux les parents dans la frénésie des pas chassés, et parfois même des figures acrobatiques. Nathalie Renard, qui mène le bal, est une ensorceleuse au rythme d'un orchestre bien trempé qui enchaîne les plus belles pages des musiques du monde, des traditionnels roumains, hongrois ou yiddish, cocek, kolo, tarentele...Quand la fête se termine, clarinette, accordéon, bouzouki, guitare, batterie, flûtes et saxophone, les instruments du spectacle, résonnent longtemps dans les mémoires de ces p'tits danseurs d'un jour, ravis d'avoir participé activement à un « vrai » bal. Nathalie propose en amont du « p'tit bal » une séance d'initiation aux différentes danses qui seront découvertes à travers le spectacle. Pas à pas, les enfants apprennent ainsi les secrets du parfait p'tit balochard en herbe. Ce « p'tit bal » se veut aussi une ouverture aux cultures européennes par une sensibilisation aux danses et aux musiques de'Europe de l'Est.

▪ Pharos, samedi 12 décembre, 17 h (durée 1 h 30) - Enfants à partir de 6 ans (accompagnés d'un adulte). La soirée étant organisée pour les Restos du Cœur, apporter une denrée non périssable vaudra le droit d'entrée par personne.

ILLUMINATIONS ET FÊTES

Noël s'installe en ville



AVEC SES 650 000 VISITEURS, LE MARCHÉ DE NOËL D'ARRAS, L'UN DES PLUS FRÉQUENTÉS AU NORD DE PARIS, EMMÈNE TOUTE UNE FOULE AU DELÀ DE LA GRAND'PLACE. AINSI EST NÉE LA VILLE DE NOËL. POUR SA SECONDE ÉDITION, ELLE PROMET DE NOUS ÉTONNER PLEINEMENT.

Arras en habit de Noël, ce n'est pas seulement l'un des plus grands marchés de la région. Les illuminations donneront le la à partir du 27 novembre, et tous les quartiers sont de la fête. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 4 km de guirlandes dans les arbres, 165 traversées de rues, 65 décors sur poteaux, 60 m² de plafond lumineux rue des Petits Véziers. Les gens ont envie de flâner, les vitrines des rues piétonnes et du centre commerçant leur font ralentir le pas en quête de cadeaux. Il faut donc leur offrir un cheminement festif. Le marché de Noël fait ainsi naître une animation totale à travers la ville. Désormais la place de la Gare est une nouvelle entrée dans la fête. Grâce au concours actif des forains, un village de manèges y attendra les enfants avec aussi des chalets où ils pourront jouer les gourmands ou se choisir des jouets. Ensuite direction le cœur de ville et ses commerces, selon un itinéraire tout compte fait logique. La dynamique de la place Foch emmène les visiteurs. Arrivés place des Héros, ils découvriront la Maison du Père Noël qui s'installe sur 12 m² afin de créer un nouvel intérêt à l'emplacement du sapin lumineux que l'on connaissait depuis quatre ans. A partir du 27 novembre, le Père Noël lui-même y attendra les enfants pour une photo les mercredis de 15 h à 19 h, samedis de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h, dimanches de 15 h à 19 h (hors vacances scolaires). A l'intérieur de la maison, que l'on pourra traverser, seront proposés différents objets festifs ou décoratifs qui pourront particulièrement plaire aux enfants. Sur le marché de Noël, où l'on retrouvera de larges allées de chalets dans une grande diversité de propositions, la grande roue, la patinoire de glace naturelle de 1 500 m², la piste de luge de 30 mètres, le carrousel, on découvrira pour la première fois un bar de 13 mètres de haut à l'intérieur duquel 19 personnes pourront serpenter comme dans le chemin d'une montagne pour y déguster vin chaud et autres boissons. Mais d'autres zones festives parsèmeront la ville. Des saynètes lumineuses, avec rennes ou lutins, place d'Oudenaarde, près de la Poste, place Emile-Lenglet, le traîneau du Père Noël sur le parvis de l'Hôtel de Ville, un visuel représentant les façades des places en lumière devant l'entrée de la Mairie. Des marchés de Noël de proximité se dérouleront au centre social Léon-Blum (du 7 au 11 décembre), à Saint-Michel (le 12 décembre), à Torchy (le 22), et les centres sociaux mettront chacun en place des réveillons solidaires. Un partenariat avec la compagnie de transports Artis élargira la mobilité publique pour aller à la rencontre de la fête : circuit des illuminations en bus à toit transparent les mercredis, jeudis et vendredis de 17 h à 20 h. Des navettes Citadine, aux horaires étendus, proposeront toutes les 15 minutes, toute la journée, un parcours en boucle dans la ville de Noël. Elle arrive, la ville de Noël, et on a pas fini d'en faire le tour !

▪ **Marché de Noël : Du lundi au jeudi de 12 h à 19 h 30, le vendredi de 12 h à 21 h, le samedi de 10 h à 21 h, le dimanche de 10 h à 19 h 30 et le jeudi 24 décembre de 12 h à 17 h. Fermeture le vendredi 25 décembre.**

EPICERIE SOCIALE

Les couples dansent sur le parquet

« Décembre en lumière » marque donc le début de la troisième saison en résonance avec l'exposition « Le château de Versailles en 100 chefs d'œuvre ». Cette programmation se décline en plusieurs animations dont l'exposition du concours de candélabres, « Les Lumières de Versailles » (voir page 18) est l'un des phares. Mais l'une des légitimes fiertés du service de médiation culturelle du Musée est aussi d'avoir encouragé l'ouverture d'un atelier permanent de création auprès des adhérents de l'épicerie sociale du « Petit Marché Arrageois ». Là encore la culture arrive auprès d'un public qui n'y avait pas forcément accès. Ils ont réalisé, souvenez-vous, l'Objet 1, puis l'Objet 2. Ils vont signer, toujours exposée en décembre au Musée, sur deux mètres de large, la maquette d'un bal à Versailles. On y verra sur le parquet évoluer des couples de danseurs en costumes. Pour rêver. Et, pour les auteurs, pour montrer une fois de plus un savoir-faire.

▪ **Musée des Beaux-Arts - cloître.**



POST-BAC

Salon de l'Etudiant

Le Salon de l'Etudiant et de la Formation a, depuis quelques années, la vocation de réunir dans une unité de lieu et de temps toutes les offres proposées sur le territoire pour l'avenir des générations qui souhaitent trouver un débouché dans une vie professionnelle. La première étape peut être la découverte de toutes les filières existantes pour accomplir des études supérieures, et c'est la dominante de cette manifestation. Les responsables des différents établissements, classes supérieures des lycées et université, dans tous les domaines, seront présents pour répondre à toutes les questions et un kiosque sera à la disposition des visiteurs afin de les orienter vers les bons interlocuteurs. Un pôle vie pratique apportera des solutions au logement et renseignera sur les modalités d'obtention de bourses. Ce salon s'adresse tout naturellement plus particulièrement aux bacheliers qui vont devoir manifester leurs souhaits sur le site admission post-bac.

▪ **Vendredi 27 novembre, de 8 h 30 à 17 h 30, Artois Expo. Entrée : 3 euros.**

FESTIVAL

14-18 à travers la musique

Deux associations, « Modulations » et « Hemiolia », qui sont en même temps des formations musicales, ont installé à Arras à l'arrivée des fêtes ce que l'on pourrait appeler un festival de chambre de musique classique, l'« Hiver Musical ». « Centenaire » est le thème retenu cette année en résonance aux commémorations 14-18. Le pianiste et compositeur **Karol Beffa**, lauréat des Victoires de la Musique 2013, proposera, le **dimanche 6 décembre au Théâtre à 16 h**, un concert en création autour de l'œuvre littéraire d'un écrivain arrageois méconnu, Gilles Buscot. Il s'agira d'un « récital de Verdun » évoquant « l'enfer des tranchées, les entrailles de la barbarie ». Un dialogue musical, en improvisation, entre l'Allemagne et la France. Les artistes nous présenterons de façon originale et ludique les compositeurs de cette époque. En deuxième partie, nous assisteront à un conte musical inédit. Aude Brasseur sera au violoncelle et Frédéric Ponthieux à la guitare. Le Festival débutera **le vendredi 4 décembre à 20 h à l'Hôtel de Ville** avec « **Monumentum !!!** », « Tout ce qui garde le souvenir ». Les ensembles « **Modulations** » et « **Hemiolia** » proposent un programme original autour de l'œuvre de Maurice Ravel, « Le tombeau de Couperin », composée entre 1914 et 1917. Un concert aux allures d'hommage combinant à merveille le style baroque et la musique française du début du XX^{e} siècle avec des œuvres de Ravel, Debussy, Couperin, Jacquet de la Guerre, Bembo...**Le samedi 5 décembre, à 20 h au Casino**, sera proposé un spectacle jeune public « **Les coquelicots** », avec la compagnie « **Lyric et Co** », l'histoire d'une arrière-petite fille (Sophie François) qui découvre dans le grenier familial une valise contenant des lettres de son arrière grand-père pendant la Grande Guerre. On l'appelait « Le Héros musicien ordinaire »...

▪ **Réservations : www.ensemblemodulations.com**

JAZZ

« Libertrio » s'échappe encore



Le groupe arrageois « Libertrio », référence de tous les amateurs de jazz, implanté depuis quinze ans et auteur de deux albums dont le second sorti il n'y a pas si longtemps, fait une incursion à la Médiathèque pour un concert gratuit. « *C'est un lieu idéal pour nous*, dit le guitariste et bassiste Bernard Sergeant. *La Médiathèque entretient un public pointu grâce à ses ateliers mensuels d'écoute. Et c'est dans son rôle aussi de faire découvrir les artistes locaux, de faire venir au jazz un nouveau public* ». Pour ce concert de fin d'année, forcément festif, « Libertrio » sera dans sa forme quartet habituelle : Raphaël Limousin à l'accordéon, Bernard Sergeant guitare et basse, Philippe Decomble, basse, et Dimitri Delporte, batterie. Les morceaux alterneront les deux albums et, selon la pratique d'échanges de la médiathèque, le concert sera suivi d'une discussion avec le public où le champ des questions pourra être aussi large que souhaité. Cerise sur la guitare : pour ce concert, les musiciens jazzy arrageois offriront aussi un cadeau à leur public : des inédits, leurs plus récentes compositions venues voir comment nos oreilles allaient les accueillir ! « *Quelques morceaux qui continuent dans la lignée de notre nouvel album*, dit Bernard Sergeant. *Mais un peu plus saturés quand-même à la guitare, un climat peut-être un peu plus rock* »... Nos oreilles sont impatientes !

▪ **Samedi 28 novembre, 15h30, Médiathèque de l'abbaye Saint-Vaast. Entrée gratuite.**

PHOTO

Aurélie Follain, son œil sur Arras

Ce jour-là, Aurélie Follain se trouvait à Paris, venue pour le Salon de la Photo. Et aussi pour le travail. « *Je viens de créer*, expliquait-elle, *ma petite entreprise de photographe professionnelle au service des industries pour illustrer leurs plaquettes de présentation de produits* ». En août dernier, la jeune fille, savoyarde d'origine, a vécu huit jours à Arras, installée à la Maison Diocésaine, pour réaliser un reportage photo sur la vie locale. Invitée par la Ville, en résidence artistique, le thème était imposée : le regard d'une jeune photographe, étrangère à la ville, sur le vivre ensemble à Arras en 2015. Lauréate du concours des moins de 26 ans de la Fédération Photographique de France, Aurélie avait d'office obtenu le Grand Prix de la Photo créé par la Ville d'Arras à l'instigation de Danièle et Alain Pruvot qui, avec la création de l'association Art Passion Photo, participent activement à l'animation nationale. A Arras, la jeune photographe s'est promenée à travers toute la ville, des marchés aux centres de loisirs, de la gare au chantier de la cathédrale, en passant par les visites guidées de l'Office de Tourisme. Une trentaine de photos ont été sélectionnées. Exposées à l'Hôtel de Ville, elles apportent une vision d'Arras que ses habitants ne perçoivent pas forcément.



© Aurélie Follain

▪ **« Faire ensemble, vivre à Arras en 2015 : regard d'une jeune photographe », association Art Passion Photo, exposition du lundi 30 novembre au vendredi 4 décembre, salle des Gardes de l'Hôtel de Ville.**

CONSERVATOIRE

Concert de Noël



Dans le cadre de la Ville de Noël, l'orchestre symphonique du Conservatoire propose un grand concert qu'accueille l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Wacquez-Glasson. Il réunira les talents des musiciens de l'établissement, des plus aguerris aux plus jeunes qui découvrent leur art. C'est une œuvre majeure du répertoire baroque français, « La messe de minuit pour Noël » de Marc-Antoine Charpentier qui a été choisie. Son interprétation permet de faire intervenir aux côtés de l'orchestre symphonique les classes à horaires aménagés musique (CHAM) du collège Bodel et un chœur arrageois dont la réputation n'a cessé de s'affirmer au fil du temps, la « Cantarella ». Trois instances musicales arrageoises participent donc à cet événement. Ce grand ensemble interprétera ensuite, sous la direction de Luc Bonnaillie, le « Concerto pour la Nuit de Noël » d'Arcangello Corelli.

▪ **Concert de Noël, jeudi 10 décembre, 20 h, église Saint-Jean-Baptiste, rue Wacquez-Glasson. Entrée gratuite.**

La musique chez les aînés

Le Conservatoire est toujours soucieux de s'inscrire dans la ville en animant de ses interventions musicales différents moments de la vie locale. Elèves et professeurs sortent ainsi de leurs murs afin de montrer aux Arrageois les talents qui s'éveillent et s'affirment en même temps que les qualités de l'enseignement dispensé. C'est ainsi que, tout en préparant son concert de Noël du 10 décembre à l'église Saint-Jean-Baptiste, le Conservatoire a souhaité animer des espaces de rencontres pour les aînés, dans le cadre de la ville de Noël, et à l'époque où ils reçoivent leur colis de fête. Les jeunes musiciens seront ainsi présents quartier Pierre Bolle le 25 novembre à 15 h et Tour Cézanne le 15 décembre pour deux après-midi musicales et conviviales. L'occasion pour nos aînés, de manière informelle et décontractée, de découvrir l'une des richesses du patrimoine vivant de leur ville.

▪ **Mercredi 25 novembre, à 15 h quartier Pierre Bolle et mardi 15 décembre, à 14 h 30 Tour Cézanne.**

EXPOSITIONS

Jusqu'au 28.11.15
Arras et l'Artois
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast
Renseignements : www.chasseursdimagesartesiens.com

30.11.15 > 04.12.15
Faire Ensemble, vivre à Arras en 2015 : regard d'une jeune photographe
Salle des Gardes de l'Hôtel de Ville
www.facebook.com/aureliefollainphotography

10.12.15 > 21.02.16
Jardins secrets
Cité Nature
Renseignements : 03 21 21 59 59

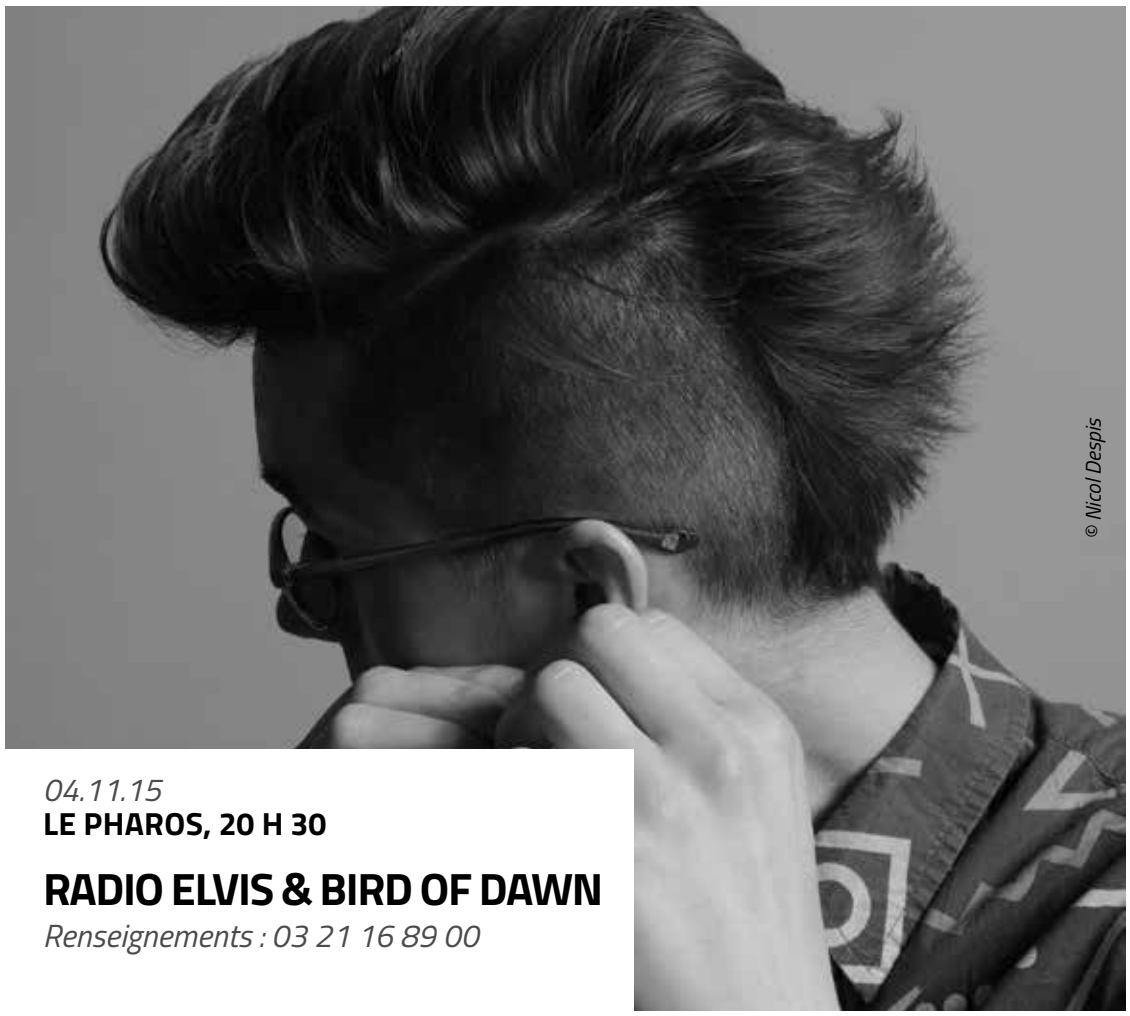
10.12.15 > 31.12.16
Le fabuleux monde des insectes
Cité Nature
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 10.01.16
La vie quotidienne des civils
Salle Robespierre

Jusqu'au 10.01.16
Les écrits de la Grande Guerre
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast

Jusqu'au 31.12.15
Les défis de la Terre
Cité Nature
Renseignements 03 21 21 59 59 ou www.citenature.com

Jusqu'au 20.03.16
Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvres
Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast
Renseignements : 03 21 71 26 43 - Entrée au musée 7,50€ + 5€ par personne pour la visite guidée.


© Nicol Despis

04.11.15
LE PHAROS, 20 H 30

RADIO ELVIS & BIRD OF DAWN

Renseignements : 03 21 16 89 00

VOS RENDEZ-VOUS

ENFANCE ET JEUNESSE

25.11.15 – 02.12.15 - 09.12.15 - 16.12.15
L'heure du conte (Lecture)
Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; **Médiathèque Verlaine,** à 16 h et 16 h 30
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

25.11.15 - 09.12.15 - 16.12.15
L'heure du conte (Lecture)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

27.11.15
Moment comptines (Éveil musical)
Centre social Léon Blum, 9 h 45
Renseignements : 03 21 51 52 82 - Gratuit

Du 27.11 au 30.12
L'heure du conte spécial Noël
Chalet animations, Grand'Place, de 18 h15 à 19 h
Renseignements : 03 21 51 26 95 - Accès libre et gratuit

02.12.15 & 09.12.15 & 16.12.15
Ateliers créatifs et de cuisine
Chalet animations, Grand'Place, de 14 h30 à 15 h 30
Renseignements : 03 21 51 26 95 - Accès libre et gratuit

06.12.15
Place aux petits (Conte)
Cité Nature, 15 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

07.12.15 & 08.12.15
L'homme de Hus (Cirque)
Salle à l'italienne, lundi à 20 h 30, mardi à 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

10.12.15
Le poivre rose (Cirque)
Salle à l'italienne, 20 h 30
Renseignements : 03 21 71 66 16

12.12.15
Le p'tit bal (Bal)
Le Pharos, 17 h
Renseignements : 03 21 16 89 00 - Gratuit en échange d'un don pour les Restos du Cœur

16.12.15
« Khumba » (Ciné-jeunesse)
Médiathèque Verlaine, 14 h
Renseignements : 03 21 23 43 03

16.12.15
L'après-midi d'un Foehn
(Danse – jonglage)
Salle à l'italienne, 15 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

17.12.15
P'tit lud (Atelier ludique)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 9 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 30 - Gratuit sur inscription

18.12.15
Soirée pyjama
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 19 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 39. Gratuit sur réservation

Chaque mercredi
Jeux vidéo (Multimédia)
Médiathèque Verlaine, 14 h
Renseignements : 03 21 23 43 03

Chaque premier vendredi du mois
Jeux vidéo (Atelier ludique)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 9 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 30 - Gratuit sur inscription

Un samedi par mois
Animations enfants
Cité Nature, à partir de 14 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

CONFÉRENCE - DÉBAT

26.11.15
Café Zèbre, «Environnement, réduction des déchets...»
MSP Jean Jaurès, 18 h à 19 h
Renseignements : Nadège Le Gentil au 06 10 03 03 39

30.11.15
Comment sauver votre permis de conduire ?
Maison des Sociétés, 19 h 30

07.12.15
Café littéraire
Grande Librairie, 21, rue Gambetta, 19 h
Renseignements : 03 21 71 40 99

MUSIQUE

22.11.15
Le Roy est mort, vive le roy !
Musée des Beaux-Arts, 16 h

25.11.15
Rendez-vous musical du Conservatoire
Foyer Pierre Bolle

28.11.15
Libertrio
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h 30
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

01.12.15
Ba Rock Café
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h 30
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

04.12.15
Graine de pianiste
Maison diocésaine, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit dans la limite des places disponibles

04.12.15
Radio Elvis & Bird of Dawn
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

10.12.15
Concert de Noël
Eglise Saint Jean Baptiste, 20 h
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit dans la limite des places disponibles.

15.12.15
Rendez-vous musical du Conservatoire
Tour Cézanne, 14 h 30

18.12.15
Concert de Noël
Cité Nature, 19 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 - Tarif : 3 euros ou un jouet pour l'association Ludopital

ÉVÉNEMENTS

27.11.15 > 30.12.15
Ville de Noël
Cœur de ville
Renseignements : 03 21 50 51 47 - Accès libre et gratuit

27.11.15 > 30.12.15
Marché de Noël
Grand'Place, du lundi au jeudi de 12 h à 19 h 30, le vendredi de 12 h à 21 h, le samedi de 10 h à 21 h, le dimanche de 10 h à 19 h 30, jeudi 24 décembre de 12 h à 17 h, fermeture le vendredi 25 décembre
Renseignements : 03 21 51 26 95. Accès libre et gratuit

04.12.15
Soirée dansante
Cité Nature, 19 h 30
Sur réservation : 03 21 21 59 59

04.12.15 > 06.12.15
Festival « L'Hiver musical à Arras »
Hôtel de ville, vendredi 4 à 20 h - **Casino,** samedi 5 à 20 h -**Théâtre,** dimanche 6 à 16 h
Renseignements : 06 32 60 67 12

05.12.15
Jeux de rôle
Office culturel, 14 h

06.12.15
Saint Nicolas sous les projecteurs du beffroi
Place des Héros, 18 h
Renseignements : 03 21 51 26 95 – contact@explorearras.com – www.noelarras.com

ANIMATIONS ADULTES

08.12.15
Les maîtres du jazz – 2e partie
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30
Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit sur réservation

12.12.15
Musikothé
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91.

12.12.15
Préparer les fêtes (Multimédia)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 14 h
Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit sur réservation

12.12.15
Café livres
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h
Renseignements : 03 21 07 18 30

16.12.15
Cinétoile
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91- Gratuit

19.12.15
Café livres
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

SPECTACLES

27.11.15
Les Confessions d'une Bouchère
(Théâtre humour)
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

28.11.15
Thomas NGijol (Théâtre humour)
Casino, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

12.12.15
La Jubilation (Cirque)
Salle des Concerts et salle à l'italienne, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

SALONS

27.11.15
Salon de l'étudiant et de la formation
Artois Expo, 8 h 30 à 17 h 30
Renseignements : lavoixletudiant.com

VISITES GUIDÉES

13.12.15
Réception, fêtes et fastes à Versailles
Musée des Beaux-Arts, 10 h 30
Réservation : Office de Tourisme au 03 21 51 26 95

SPORT

27.11.15
Arras F.A / université de Québec
Football féminin
Stade Degouve, 19 h

29.11.15
Arras FA 2 / Feignies 2
Football - Seniors D.H.R
Stade Degouve, 14 h 30

29.11.15
RC Arras / Damparis
Rugby - Seniors fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

05.12.15
Arras Pays d'Artois / Charleville Mézières
Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

06.12.15
Arras F.A / Caen
Football - Championnat de France masculin U19
Stade Degouve, terrain Brabant, 14 h 30

06.12.15
Arras F.C.F / Hénin-Beaumont
Football - Championnat de France féminin U19
Terrain Pierre Bolle 14 h 30

12.12.15
Arras F.A / Boulogne Billencourt
Football masculin CFA
Stade Degouve, terrain Brabant, 18 h

12.12.15
Arras / Lille
Badminton - Nationale 1, poule 2
Salle Giraudon, 16 h

13.12.15
RC Arras / Le Creusot
Rugby - Seniors fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

19.12.15
Arras Pays d'Artois / Union Hainaut
Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

20.12.15
Arras FA 2 / Biache
Football - Seniors D.H.R
Stade Degouve, 14 h 30

- **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr
- **Point Info Stationnement**
Hôtel de Place - Place des Héros
..... 03 21 71 94 63
- **Arras Famille**
..... 0 800 62 2013
N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- **Arras Ville Propre**
..... 0 800 86 92 49
N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- **Service Dégraffitage**
..... 03 21 50 50 65
sosgraffitis@ville-arras.fr
- **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr
- **SOS voirie - éclairage public**
..... 03 21 50 50 23
sosvoirie@ville-arras.fr
- **Samu**
..... 15
- **Pompiers**
..... 18
- **Police**
..... 17
- **Police municipale**
..... 03 21 23 70 70
- **Astreinte ville 24/24**
..... 06 77 14 29 43
- **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82
- **Objets trouvés**
..... 03 21 50 69 36
- **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33
- **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10
- **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20
- **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22
- **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

- **Délégués du Défenseur des Droits**
alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29

Réponse au jeu des 5 différences



arras.fr

Marché de Noël · Animations commerciales · Illuminations
Descente de Saint Nicolas · Quartiers en fête



ARRAS VILLE DE NOËL

★ 27 NOVEMBRE · 30 DÉCEMBRE ★

· 2015 ·

Création et Ensemble - Arras 03 21 71 53 33 • Illustration : © C&E - Fotolia.com

EXPLORE ARRAS

CA NORD DE FRANCE

france bleu nord

Artis

Ville d'ARRAS